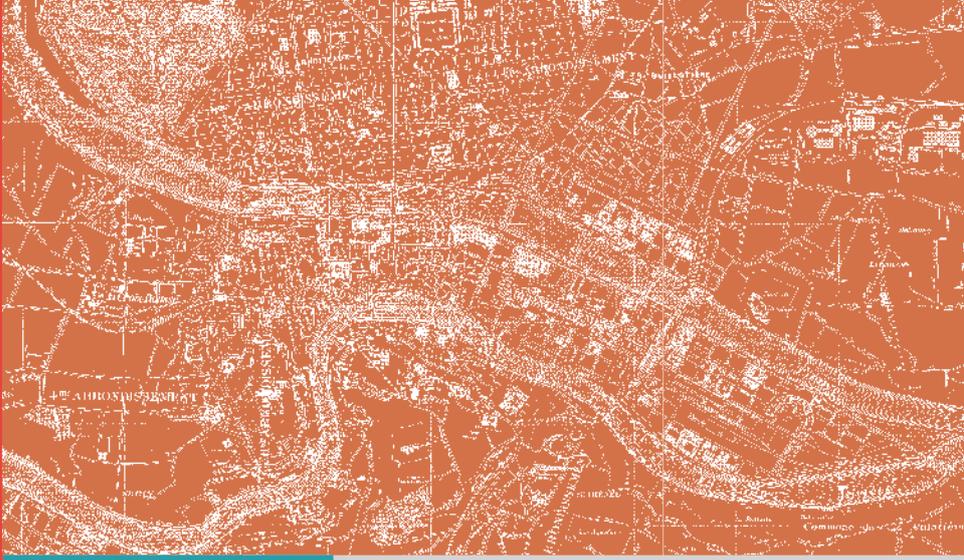
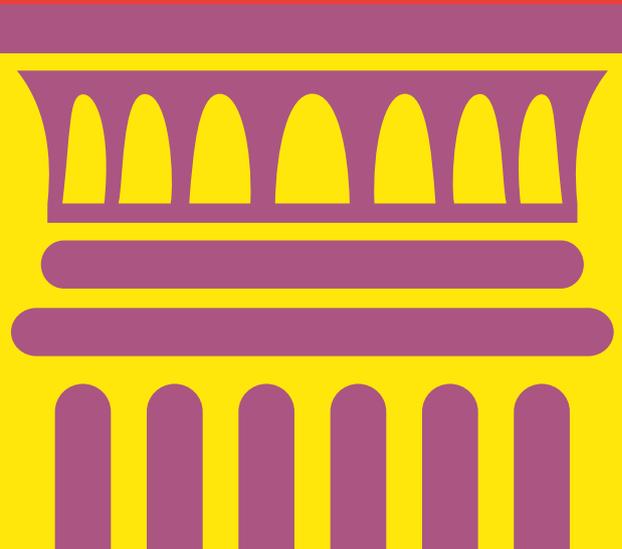


# rapport d'activité

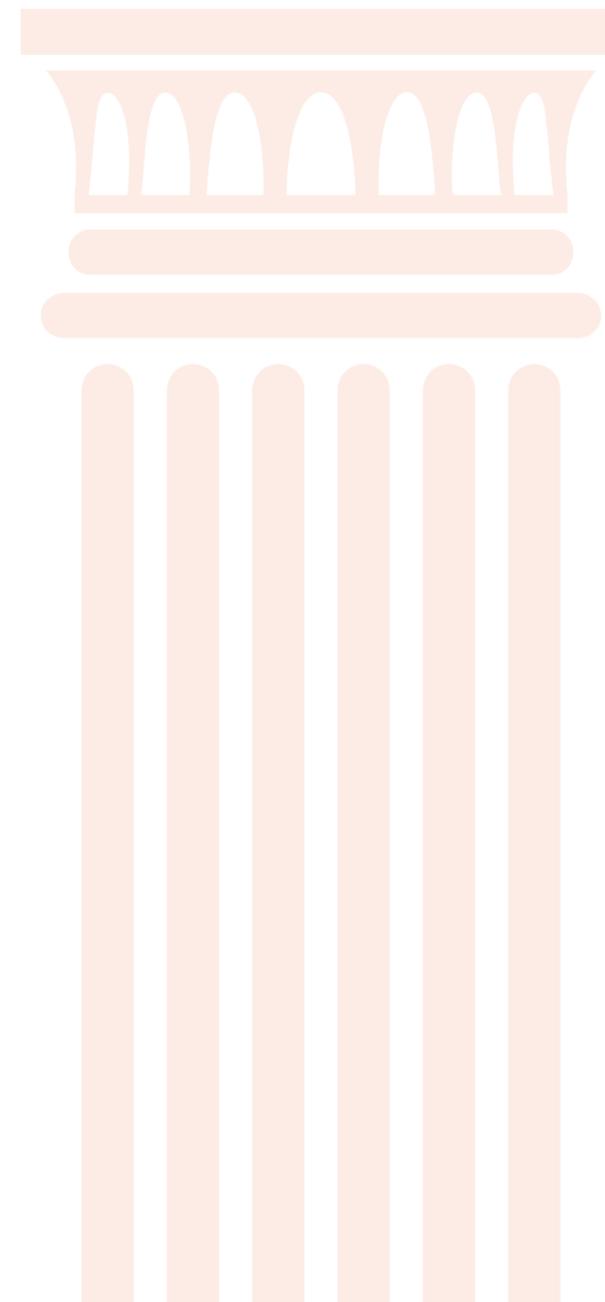


— université  
— lumière  
— LYON 2

# RSI

UNIVERSITÉ  
LUMIÈRE  
LYON 2

***Rapport d'activité***  
Université Lumière Lyon 2  
2021 · 2022



# Édito

L'année 2021-2022 a été, pour l'Université Lumière Lyon 2, une année riche en initiatives, en projets, en réalisations au service de ses missions de formation et de recherche, au service des étudiants et étudiantes et de leur réussite, au service du progrès des connaissances et de leur diffusion, ainsi que d'une meilleure compréhension des enjeux de notre temps et de l'innovation.

Cette année fut également marquée par la forte mobilisation des équipes enseignantes et administratives autour de la préparation de la nouvelle offre de formation à partir de la rentrée de septembre 2022 : création de nouvelles mentions ou de nouveaux parcours, recherche de partenaires pour un passage à l'alternance de nombreuses formations, réflexions sur la mise en place de nouveaux dispositifs d'accompagnement, de préprofessionnalisation, d'encouragement à l'internationalisation et à l'hybridation...

Ce rapport d'activité rend compte de la richesse et de la variété des activités, des projets, des partenariats soutenus par l'Université. Il vous permettra de découvrir ou de mieux connaître l'Université Lumière Lyon 2, le dynamisme de ses laboratoires, de ses UFR et instituts, les initiatives de ses étudiants et étudiantes. Il met aussi en lumière les belles réussites de l'établissement portées par une communauté impliquée et enthousiaste.

Tout cela a été possible grâce à l'investissement des étudiant.es, personnels, partenaires. Je leur adresse toutes mes félicitations et tous mes remerciements pour ces formidables réalisations collectives, tout au long de l'année 2021-2022.

Je vous souhaite une bonne lecture et de belles découvertes !

**Nathalie Dompnier,**  
**Présidente de l'Université Lumière Lyon 2**

---

# Sommaire

1	<b>Édito</b>
8	<b>Chiffres clés</b>
	<b>Écologie &amp; inclusion : l'Université s'engage</b>
10	Transition écologique
11	Combattre toutes les discriminations
12	Lutte contre les violences sexuelles et sexistes
14	Interview : Samia Langar
15	<b>Focus : l'Université Lumière Lyon 2 se distingue !</b>
	<b>Apprendre pour inventer la société de demain</b>
18	Formation
20	Accompagner la réussite de chacun.e
22	Des événements pour penser nos sociétés
	<b>Faire avancer la connaissance</b>
24	Projets de recherche
26	Une politique volontariste de science ouverte
26	Faire dialoguer sciences et société
28	Focus sur quelques manifestations scientifiques
30	Diffusion de la recherche
31	Interview : Gabriele Fioni
	<b>Faire société : l'Université actrice de son territoire</b>
32	Des partenariats avec les acteurs du territoire
33	Une Université tournée vers l'international
34	Un établissement ancré dans la cité
37	Interview : Prosper Teboul
	<b>Se sentir bien pour bien étudier</b>
38	Vie des campus
39	Vie étudiante

# Chiffres clés



**23**  
Mentions de licences



**66**  
Mentions de masters



**5**  
Bachelors universitaires  
de technologie (BUT)



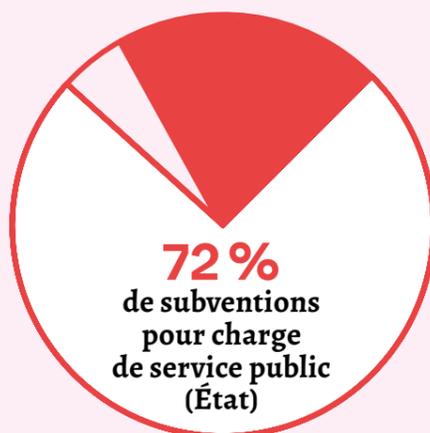
**30**  
Licences professionnelles



**68**  
Diplômes universitaires (DU)

**9,8%**  
de recettes  
d'investissement

**18,2%**  
de recettes propres  
(formation, recherche, autres...)



**171,8 millions d'euros**  
Recettes prévisionnelles 2022



**1 788**  
Personnels permanent.es



**28 859**  
Étudiant.es



**32**  
Laboratoires de recherche



**8 271**  
Boursier/ères en 2021/2022



Montant collecté taxe  
d'apprentissage en 2022 :  
**419 000 €**  
**285**  
entreprises ont participé



Budget participatif étudiant  
**30 000**  
euros



**967**  
Doctorant.es

# Écologie & inclusion : L'Université s'engage

## Transition écologique

### Lyon 2030, vers une ville climatiquement neutre

La ville de Lyon émet 5 millions de tonnes de CO<sub>2</sub> par an. Face à cet impact environnemental, la Ville de Lyon a intégré en avril 2022 le réseau européen des « 100 villes climatiquement neutres » et rassemble tous les acteurs du territoire autour d'un même objectif et d'une même dynamique : être plus sobres dans leurs consommations de ressources et unir leurs efforts pour atteindre la neutralité carbone d'ici à 2030. L'Université participe activement

à cette démarche collective, parmi plus de 80 partenaires de tous secteurs (collectivités territoriales, associations, organisations professionnelles, entreprises de l'énergie, de l'urbanisme, de la santé, des transports, du tourisme ou de l'alimentation). « Impliquer les étudiant.es dans ce projet, c'est s'appuyer sur celles et ceux qui ont sans doute la conscience la plus aiguë de l'urgence climatique, c'est leur permettre de transformer cette anxiété, et parfois cette colère, en pouvoir d'action, c'est faire confiance à leur intelligence et leur capacité à penser autrement les manières d'habiter la Terre, d'habiter la ville », explique la Présidente de l'Université. Si les savoirs scientifiques travaillent sans relâche sur la décarbonation, les sciences humaines et sociales sont indispensables pour appréhender les

conditions de déploiement d'actions visant à limiter l'empreinte humaine sur l'environnement, afin qu'elles soient véritablement implémentées auprès des populations. « Le défi principal est de les faire travailler ensemble, dans une perspective transdisciplinaire qui ne se résume pas à une juxtaposition des savoirs », conclut Nathalie Dompnier. C'est dans cet état d'esprit que l'Université Lumière Lyon 2 contribuera au projet Lyon 2030 pour prendre toute sa part dans un programme ambitieux d'actions visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre et à parvenir à la neutralité carbone en 2030, objectif fixé par la Commission européenne aux cent villes lauréates du dispositif. « Faire partie de ce réseau nous honore, mais surtout nous oblige. »



### L'Université adhère

#### à la Fédération BioEEnViS

En novembre 2021, l'Université a acté son adhésion à la Fédération de Recherche « Biodiversité, Eau, Environnement, Ville, Santé » (BioEEnViS). Celle-ci mobilise, dans une approche pluridisciplinaire, des unités de recherche du site Lyon-Saint-Étienne autour des enjeux de gestion des écosystèmes, des environnements et des territoires. Trois axes scientifiques structurent la Fédération : la biodiversité et les bio-ressources comme fournisseuses de services aux sociétés, l'eau et les bassins versants, et le milieu urbain et l'artificialisation des sols.

En plus de l'UMR Environnement Villes et Sociétés (EVS), quatre unités de recherche dont l'Université est tutelle vont rejoindre BioEEnViS pour renforcer l'apport des sciences humaines et sociales aux thématiques en lien avec un champ de recherche en plein essor.

### 4 composteurs à disposition

Le compostage de proximité, en plus de réduire la quantité de déchets et de bénéficier aux sols, pousse les usager.es à changer leur regard et leurs comportements en matière de consommation et de gaspillage alimentaire. L'Université met à disposition trois composteurs de 400 litres chacun, entre la Maison de l'étudiant.e et le restaurant universitaire de Porte des Alpes, un projet financé par le budget participatif étudiant. Les personnels comme les étudiant.es sont invité.es à venir y déposer leurs déchets alimentaires. Les trois nouveaux bacs à compost rejoignent celui déjà existant dans le jardin partagé du même campus.

### « Mission : [1] possible, 48h pour sauver la planète ! »

L'Université Lumière Lyon 2 s'est associée à ce festival annuel de culture scientifique lancé par la ville de Bron. Par son approche scientifique, ce rendez-vous permet à chacun.e d'aiguiser son esprit critique et d'affiner ses connaissances pour mieux appréhender le monde dans lequel nous vivons. Sur le thème de l'écologie, la première édition proposait de nombreux ateliers, laboratoires, balades urbaines ou espaces de création, avec pour invités Jamy Gourmaud et François de Closets. Le public était aussi convié à participer à 48 heures de défi collectif, durant lesquelles chacun.e a pu agir et partager ses bonnes pratiques en matière environnementale. L'Université joue ici un rôle d'accompagnatrice des acteurs sociaux, économiques et culturels dans l'appréhension des phénomènes sociaux, pour une compréhension toujours plus fine de nos sociétés. Ainsi, des doctorant.es se sont installés à la médiathèque Jean Prévost de Bron pour recevoir

le public et faire connaître, par le biais de discussions informelles, de jeux ou d'ateliers, l'objet de leurs recherches. Par exemple, Charlène Bouvier, doctorante en histoire au Laboratoire d'Études Rurales, a pu exposer les enjeux de la biodiversité des prairies ; issue du même laboratoire, Alice Peycheraud, qui étudie l'usage du vélo en milieu rural, a pu éclairer les visiteur/euses sur les enjeux de ce sujet, sur les pratiques et les freins à ces usages.



### Combattre toutes les discriminations

En 2022, à travers une série de rendez-vous et d'actions de sensibilisation, l'Université a engagé une vaste campagne de lutte contre toutes les formes de discriminations, à destination des étudiant.es, des personnels mais aussi du grand public. Quelques exemples de ces temps forts qui ont rythmé l'année universitaire :

### Conférences sur les droits des femmes

La journée d'études annuelle « Droit d'asile et des migrations », organisée au mois d'avril par la Faculté de Droit Julie Victoire Daubié avec l'équipe de recherche « Droit, Contrat, Territoires », portait cette année sur la situation des femmes soumises à une vulnérabilité accrue dans leurs pays d'origine, et à des persécutions genrées (viols, mariages forcés, mutilations...). Un mois plus tôt, pour la Journée internationale des droits des femmes, l'Université accueillait une conférence organisée dans le cadre du cycle programmé par la Métropole de Lyon pour le 8 mars, sur le thème des grandes oubliées de l'histoire, autrement dit l'invisibilisation des grandes figures féminines des siècles passés.

### Des podcasts internationaux autour du racisme

Des étudiant.es du programme international MINERVE de l'Université ont travaillé au premier semestre avec leurs homologues allemands du SWFR, Studierendennetzwerk Freiburg-Schwarzwald à Fribourg, sur la réalisation d'une série de podcasts sur le thème du racisme. Une coopération binationale dont le résultat est à écouter sur le site de l'Université.



### Étape du Bus d'alerte républicaine

En mars 2022, dans le cadre de la Semaine d'éducation et d'actions contre le racisme et l'antisémitisme, l'Université a accueilli le Bus d'alerte républicaine et démocratique de la Fondation du Camp des Milles, dont la mission est de renforcer la vigilance de chacun.e, particulièrement des jeunes, face aux extrémismes, au racisme, à l'antisémitisme et à la xénophobie, en s'appuyant sur l'Histoire.

### L'art contre l'homophobie et la transphobie

À l'occasion de la journée internationale de la visibilité transgenre, le 31 mars, l'Université a accueilli un festival de courts-métrages engagés LGBTQIA+, chaque projection étant suivie de moments d'échanges et de débats. Une exposition de photographies de Quentin Houdas, « QUEER – Sexualités alternatives et transidentités », a été installée à la BU Chevreul, sur le campus des Berges du Rhône. À travers leurs portraits, dix personnes homosexuelles, bisexuelles, transgenres témoignent de leur parcours et de leurs singularités, individuelles et collectives, pour faire tomber les préjugés.



### Lutte contre les violences sexuelles et sexistes

#### Archéo-sexisme : paye ta truelle !

**Au travers de nombreux témoignages de victimes d'agression ou de harcèlement sexuels et sexistes sur les chantiers de fouilles, l'exposition « Archéo-sexisme : paye ta truelle ! » aborde au sens plus large le sujet des VSS dans le milieu de la recherche. Outre l'accueil de l'exposition en octobre sur les deux campus universitaires, une matinée d'échanges animée par le laboratoire HiSoMA a été consacrée à la problématique du sexisme dans l'archéologie, en ouvrant la réflexion sur l'éthique du milieu scientifique, et sur la promotion de l'égalité et de la mixité dans le monde de la recherche.**

#### Agir contre les violences sexuelles et sexistes

L'Université s'est lancée dans une politique volontariste de lutte contre les violences sexistes et sexuelles (VSS). À la rentrée 2021, elle a engagé différentes actions de sensibilisation impliquant les étudiant.es, mais aussi à destination des personnels et du grand public. À cette occasion, l'Université et l'Observatoire étudiant des Violences Sexuelles et Sexistes dans l'enseignement supérieur ont rendu public, le 24 novembre, les résultats de l'enquête de l'Observatoire menée auprès des étudiant.es 5 mois plus tôt. Le questionnaire permet d'appréhender la perception des violences sexistes et sexuelles par les étudiant.es. Il en ressort que 40% ne connaissent pas la distinction entre agression sexuelle et harcèlement sexuel. Malgré une grande identification de la responsabilité de l'agresseur/euse, 15% des étudiant.es pensent que l'agresseur/euse

n'est pas toujours responsable ou sont indécis.es. Un.e étudiant.e sur 20 pense qu'une personne sous l'emprise d'alcool est moins responsable de ses actes, et dans le cas d'un viol conjugal, un.e étudiant.e sur cinq pense que l'état alcoolisé est une circonstance atténuante. L'enquête démontre l'importance de la cellule discrimination, harcèlement, violences sexistes et sexuelles mise en place à l'Université en mars 2021 : quelle que soit la situation, c'est le dispositif/contact de l'Université vers lequel se tourneraient majoritairement les étudiant.es (entre 35% et 45% suivant la situation). L'Université s'appuie sur les données de cette enquête pour impulser de nouvelles actions de prévention. Ainsi, le Service de Santé Universitaire et la Cellule VSS ont lancé le 1<sup>er</sup> novembre 2021 un appel à contribution auprès des étudiant.es, en leur demandant de trouver un slogan court et frappant autour de la notion du consentement. Fin novembre, trois journées de sensibilisation ont été organisées avec des expositions, une conférence gesticulée, une déambulation et des stands d'associations partenaires.

#### Tu portais quoi ce jour-là ?

C'est la question que les victimes de violences sexuelles et sexistes ne veulent plus entendre : « Tu portais quoi ce jour-là ? » Cette interrogation culpabilisante est devenue en 2013 le nom d'une exposition qui a voyagé à travers le monde après avoir démarré aux USA, et qui a été reprise en France grâce à l'association En Parler. Elle montre les tenues que portaient les victimes au moment de leur agression, accompagnées de courts textes de contextualisation. Jogging, pyjama, tenue lambda ou même vêtement d'enfants, cette exposition choc qui réaffirme la non-responsabilité des victimes dans leur agression a été présentée fin 2021 sur le campus Porte des Alpes.



#### Un Schéma directeur du handicap ambitieux

Afin d'accompagner au mieux les étudiant.es et les personnels selon leurs besoins en contexte universitaire, et notamment les personnes en situation de handicap (visible ou non visible), l'Université s'est dotée d'un nouveau Schéma directeur du handicap. L'objectif de ce schéma est d'aller au-delà de la simple intégration des usager.es dans un dispositif de formation, de mieux répondre aux attentes des personnes concernées tout en prenant en compte leur hétérogénéité.

Déjà engagée de longue date dans une démarche d'inclusivité, l'Université compte accentuer son action pour développer une vie étudiante qui prenne en compte les besoins spécifiques des personnes concernées, sensibiliser la communauté universitaire, faciliter l'accès aux activités culturelles et sportives, l'accès aux soins, aux logements, aux stages, à la mobilité internationale, et enfin ouvrir

plus largement les infrastructures matérielles et numériques. Le Schéma directeur du handicap détermine des orientations stratégiques et un programme d'actions à réaliser d'ici à 2025, et fixe la constitution d'un comité stratégique afin d'évaluer sa mise en œuvre. Le plan prévoit des événements afin de normaliser davantage les situations de handicap, des formations à la pédagogie inclusive pour les personnels, un inventaire complet de l'accessibilité des bâtiments en vue de leur aménagement, la mise en place de partenariats externes...

Un programme fondamental pour près de 900 étudiant.es et 70 personnels en situation de handicap en 2022 (en 2015, l'accompagnement concernait 291 étudiant.es et 51 agent.es). Il comporte également un volet spécifique dédié à la sensibilisation et à la formation des personnels sur les questions de handicap, en lien avec le pôle de spécialités Vulnérabilités.

# Samia Langar, référente laïcité de l'Université



## **Vous avez été nommée cette année référente laïcité de l'Université Lumière Lyon 2, quels sont pour vous les enjeux de cette mission ?**

Je pense qu'il s'agit d'un enjeu politique et historique majeur. La laïcité est aujourd'hui dans une nouvelle phase de son histoire qui revêt la plus grande importance. La laïcité n'est pas un dogme, elle est le produit d'une histoire dont l'enjeu est celui du vivre ensemble dans le respect de la liberté de conscience, de la liberté d'expression, et donc de la diversité des croyances. Comme le montre Charles Taylor, la séparation de l'Église et de l'État est avant tout le moyen nécessaire au respect de ces principes. Pourquoi parler d'une nouvelle phase de l'histoire de la laïcité ? Cette nouvelle phase, si elle ne s'y réduit pas, est ouverte par la place que prennent aujourd'hui dans le paysage religieux français une « nouvelle » religion, l'islam, et plus largement la visibilité de citoyen.nes français.es de confession musulmane. Certain.es prétendent que l'islam serait incompatible avec la République et donc avec la laïcité. J'ai été profondément marquée par la lecture du livre de Patrick Weil, *De la laïcité en France* (Grasset, 2021). L'histoire même et l'esprit de la laïcité inscrit dans la loi de 1905 prouvent qu'il n'en est rien. Ce politologue démontre, textes juridiques à l'appui, qu'il y a déjà dans cette loi tout ce qui est nécessaire pour intégrer cette nouvelle phase de

la laïcité. Toute la loi de 1905, et rien que la loi de 1905. Elle permet de promouvoir, encore aujourd'hui, la laïcité comme modalité politique du vivre ensemble dans une société pluraliste.

En résumé, et bien au-delà de la « question de l'islam » à laquelle il ne faut surtout pas réduire l'enjeu, je dirais que nous sommes aujourd'hui dans une situation charnière. Je crois que l'enjeu central d'une mission comme la mienne est de faire connaître et de faire vivre la laïcité comme la chance qu'elle est, comme l'atout qu'elle est pour le vivre ensemble, dans le respect mutuel d'une société plurielle, pluraliste, qui accorde à chacun.e dans le respect des autres la pleine liberté de conscience et d'expression.

## **Quelle est l'importance pour vous d'avoir une telle mission au sein d'un établissement ESR ?**

L'université, lieu de savoir et de recherche, d'analyse et de débat, ouvert sur la société et en prise sur elle, me semble être un lieu privilégié pour accompagner cette nouvelle phase historique de la laïcité. Pour la faire connaître, la réfléchir et la faire vivre dans ses différentes dimensions : philosophique – « l'esprit » de la laïcité, historique, juridique, éducative.

L'université, de surcroît, est précisément l'un des lieux où la diversité, la pluralité des sociétés contemporaines sont particulièrement présentes, et c'est une chance. Un lieu donc où la laïcité se vit concrètement, de plus dans une dimension intergénérationnelle. Je crois aussi qu'elle est un des lieux les plus à même de contribuer à ce que j'appellerai l'enracinement culturel de la laïcité. Elle me semble aussi être l'espace idéal pour travailler à faire vivre les valeurs de notre République.

## **À qui cette mission est-elle destinée ?**

En premier lieu cette mission est destinée aux personnels de l'Université, enseignantes, enseignants et personnel administratif. Mais elle concerne aussi les étudiantes et étudiants qui ne sont pas soumis au devoir de neutralité des personnels, ils/elles peuvent donc manifester leurs croyances ou convictions mais dans les limites du respect de l'ordre public.

# L'Université Lumière Lyon 2 se distingue !

## **Les étudiant.es**

### **Cendrine Hoarau, Camille Moinier, Mathilde Marchand : trois GéoNum primées**

La conférence ESRI SIG est le plus grand événement francophone consacré à la géomatique, l'art de collecter, d'analyser et de représenter des données géographiques. L'édition 2021 a vu trois étudiantes du master Géographies numériques (GéoNum) de l'Université Lumière Lyon 2 récompensées. Grâce à leur travail sur les freins et inconvénients des énergies renouvelables, Cendrine Hoarau et Camille Moinier ont décroché le 1<sup>er</sup> prix des 24 heures du SIG. Avec son récit cartographique décrivant l'histoire de Lorient, Mathilde Marchand a obtenu le 2<sup>e</sup> prix des Storymaps.

## **Prix de thèse : 3 lauréat.es plus 2 !**

Le prix de thèse 2021 récompense la meilleure thèse soutenue au sein de l'Université Lumière Lyon 2 en 2020. Il a été remis en juin 2022 en raison de la crise sanitaire. Parmi les 36 candidatures, trois prix de 3 000 € ont été attribués. Gaia Barbieri a été primée pour sa thèse de psychopathologie clinique « Ordalies migratoires et cliniques de la révolte. Travail de l'exil et Kulturarbeit ». Alexandre Chirat est lauréat pour sa thèse « L'économie intégrale de John Kenneth Galbraith (1933-1983). Une analyse institutionnaliste historique américaine des mutations de la société industrielle ». Maxime Triquenaux a été distingué pour sa thèse de littérature française « Des aristocrates de papier. Trois figurations littéraires de nobles à la fin de l'Ancien Régime (Besenval, Polignac, Richelieu) ». Saluant la qualité des travaux étudiés, le jury a en outre attribué deux accessits, à Denis Berthet pour sa thèse de sciences du langage « Éléments de grammaire tikuna (parler de San Martín de Amacayacu, Colombie) », et à Elsa Boulet pour sa thèse « Espaces et temps de la " production d'enfants ". Sociologie des grossesses ordinaires ».

## **Gaspard Renault, lauréat du prix de thèse Tillion-Rivière 2021**

Docteur en anthropologie au Laboratoire d'anthropologie des enjeux contemporains (LADEC), Gaspard Renault a soutenu sa thèse « Rencontres animalitaires. Ethnographie du devenir interspécifique en Bolivie » en 2021. En lien avec la société Sharing Productions, il l'a adaptée en un long-métrage documentaire, « Écouter la forêt qui pousse ». Ce film porte sur les liens qui unissent les espèces entre elles, à travers le combat d'une ONG bolivienne pour la sauvegarde de l'environnement et du bien-être humain en Amazonie. D'une valeur de 3000€, le prix Tillion-Rivière a été créé en 2021 par l'Association française d'ethnologie et d'anthropologie (AFEA).

### Victor Delmas, 1<sup>er</sup> prix du concours AFITL

Depuis plus de 20 ans le prix AFITL récompense les meilleurs rapports de mission en entreprise portant sur le transport ou la logistique. Pour le niveau Bac +5, c'est Victor Delmas, diplômé en 2021 du master Urbanisme et aménagement, parcours Politiques et stratégies urbaines et territoriales qui a été retenu par le jury pour son mémoire de master : « Trotinettes électriques en libre-service sans station : usages d'un service de mobilité émergent et impacts sur l'espace public dans un contexte de régulation progressive. Le cas de la Ville de Lyon ».

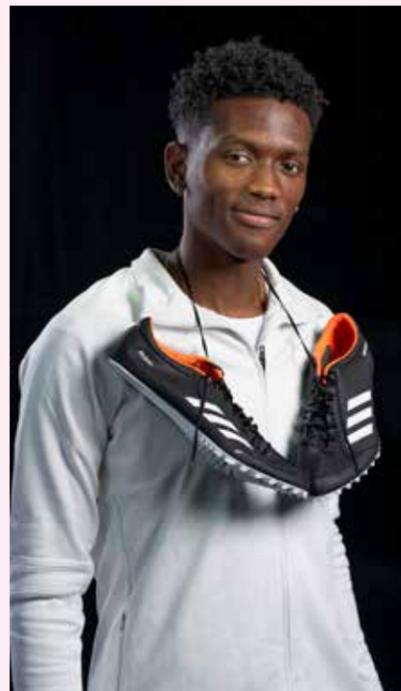
### Le Docteur Romain Bet lauréat du concours national i-PhD

Soucieux de faire bénéficier la société de ses travaux de recherche, Romain Bet, docteur de l'Université, a développé le projet Mentall, une application mobile dédiée à la préparation mentale. Destinée dans un premier temps aux sportif/ves de haut niveau et aux joueur/ses de poker, celle-ci sera ensuite adaptée au grand public, notamment pour prévenir les situations de burn-out. Il a remporté le concours i-PhD, lancé par le gouvernement pour soutenir les projets à haute innovation technologique. Grâce à ce prix, Romain Bet bénéficiera d'un accompagnement d'un an et d'une aide de 30 000 € pour lancer sa start-up.

### Les Lyonnais.es brillent en championnat

Loïc Prévot (L2 FDJVD), membre de l'équipe de France, s'est distingué aux championnats d'Europe d'athlétisme de Berlin en août 2022 en obtenant la médaille de bronze sur le relais 4 x 400m en compagnie de Gilles Biron (ancien étudiant de l'Université), Téo Andant et Thomas Jordier.

Cinq étudiant.es athlètes de l'Université sont rentrés.es



des Championnats de France universitaires d'athlétisme avec des médailles autour du cou. En individuel, Kellya Pauline (M2 MEEF professorat des écoles) est vice-championne de France du 200 mètres et médaillée d'or du challenge de sprint. Manon Truc (L1 Arts) est championne de France du relais 5 x 200m mixte et Ambrine Ghedjati est médaillée d'argent du challenge de saut en hauteur. Juliette Ciofani (L1 Psychologie et sciences cognitives) ramène le bronze sur le concours de lancer du marteau. Avec Kelvin Jinlack (L3 Information – communication), tou. tes ramènent aussi le titre de champion. nes de France par équipe. Lilou Baumstark (L1, Langues), championne de France universitaire en relais et en équipe, a remporté la médaille d'argent sur le relais 4 x 100m 4 nages lors des championnats d'Europe des universités (EUSA Games), qui ont eu lieu en juillet 2022 à Lodz en Pologne.

### Les enseignant.es

#### Trois enseignantes-chercheuses nommées à l'IUF

Le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche a nommé le 26 mai 2022 trois enseignantes-chercheuses de l'Université nouvelles membres de l'Institut Universitaire de France. Joana Barreto, maîtresse de conférences en histoire de l'art moderne et membre du Laboratoire de Recherche Historique Rhône-Alpes (LARHRA), est membre junior, lauréate au titre de la chaire fondamentale ; Marine Riou, maîtresse de conférences en linguistique anglaise et membre du Centre de Recherche en Linguistique Appliquée (CeRLA), est membre junior, lauréate au titre de la chaire Innovation ; Rebecca Shankland, professeure d'Université en psychologie du développement et membre du laboratoire de recherche Handicap Education (DIPHE), est membre sénior, lauréate au titre de la chaire fondamentale.

#### Marie-Noëlle Doutreix, Prix Recherche 2021 des Assises internationales du journalisme

Le prix des Assises internationales du journalisme, dont l'édition 2021 était présidée par le journaliste Patrick Cohen, récompense le meilleur livre de recherche sur le journalisme et sa pratique. Maîtresse de conférences en Sciences de l'information et de la communication à l'Université et chercheuse au laboratoire Elico, Marie-Noëlle Doutreix a été primée pour son ouvrage « Wikipédia et l'actualité. Qualité de l'information et normes collaboratives d'un média en ligne » (Presses Sorbonne Nouvelle, 2020).

### Damien Delille reçoit la bourse Focillon

Destinée aux jeunes chercheurs en histoire de l'art, la bourse Focillon a été attribuée pour l'année 2020 à Damien Delille, maître de conférences à l'Université Lumière Lyon 2, pour son projet « Japonisme vestimentaire et circulation des textiles asiatiques entre l'Europe et les États-Unis (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle) ». Créée au lendemain de la Seconde Guerre mondiale pour instituer des liens durables entre la France et les États-Unis, cette bourse permettra à Damien Delille de mener ses recherches à l'Université de Yale, dans le Connecticut.

### L'Université

#### L'IUT Lumière sur le podium du classement national de L'Étudiant.fr

Une belle progression ! Alors que l'an dernier, l'IUT Lumière Lyon 2 figurait à la 14<sup>e</sup> place du classement des meilleurs IUT de France, il est monté cette année sur la troisième marche du podium. Établie par le site de L'Étudiant, cette liste classe les établissements selon le taux de réussite des étudiant.es sans redoublement. Avec 80,2 % de taux d'obtention du DUT en deux ans (six points de plus que l'année précédente), l'IUT Lumière Lyon 2 dépasse largement la moyenne nationale qui s'élève à 69,9 %.

#### Le Centre international d'études françaises (CIEF) labellisé

Délivré par trois ministères (ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'innovation, ministère de la Culture et ministère de l'Europe et des Affaires étrangères), le Label Qualité FLE a été décerné au Centre international d'études françaises (CIEF) de l'Université Lumière Lyon 2 pour une durée de quatre ans. Après

audit, chacun des cinq domaines étudiés a obtenu trois étoiles : formations, enseignant.es, accueil, locaux et gestion du centre. Gage de qualité, ce label apporte une meilleure visibilité au CIEF et représente une belle reconnaissance du travail accompli.



### Un prix de l'Université pour le Festival International du Film sur les Handicaps

Du 4 au 9 février 2022, l'Université Lumière Lyon 2 a accueilli en ses locaux la 5<sup>e</sup> édition du Festival International du Film sur les Handicaps (FIFH) 2022. Ayant pour vocation d'agir en faveur des personnes en situation de handicap au travers du cinéma, le FIFH propose une sélection de films, courts et longs-métrages, originaux et de très grande qualité dont la plupart sont inédits en France. Cette année, plus de 50 films de 25 pays ont été projetés sur les deux campus. Pour marquer davantage son soutien à cette manifestation dont elle est partenaire depuis 2019, l'Université a décerné pour la première fois le Prix de l'Université Lumière Lyon 2. Ayant pour but de récompenser

le court-métrage le plus atypique de la sélection 3<sup>e</sup> Ange, composée de 9 courts-métrages de fiction et documentaires. Ce prix a été décerné par un jury composé d'étudiant.es et de personnels enseignant.es et administratif/ves de l'Université. Il a couronné « Thomas rides in an ambulance », de Jamieson Pearce et « Rooms » d'Anjali Nath.

# Apprendre pour inventer la société de demain

## Formation

### Coup de projecteur sur les masters

L'Université a réédité cette année sa campagne de communication digitale pour faire connaître son offre de formation. Centrée sur les masters, elle est destinée à un public d'étudiant.es en recherche de formation et de spécialisation, au niveau local comme national.

En 2022, cette campagne a généré

plus de 3 millions de vues sur les réseaux sociaux et près de 30 000 visites supplémentaires sur le site internet de l'Université.

On ne change pas une formule qui gagne : cette année, la campagne a repris les mêmes slogans (« Se former pour penser / s'engager dans / transformer / inventer la société de demain »). En revanche, des visuels inédits ont été réalisés, représentant symboliquement les différents domaines de formation

de l'Université Lumière Lyon 2. Pour exposer la richesse et la diversité des cursus, huit nouveaux masters ont été mis en avant en vidéos : Gestion des territoires et développement local - Développement Rural (TT), Arts de la scène et du spectacle vivant - Accompagner la création (LESLA), Science politique - Métiers du politique (ASSP), Droit Privé - Contrats, droit des événements sportifs et culturels (FDJVD), Informatique - Business Intelligence et Big Data (ICOM), Urbanisme et aménagement - Politiques urbaines et stratégies territoriales (TT), Économie de l'environnement, de l'énergie et des transports - Transport Réseaux Territoires (SEG), Ergonomie (IETL). Les quatre derniers masters peuvent être suivis en formation continue. Consciente des besoins des publics et des acteurs socio-économiques, l'Université poursuit le développement de son offre en alternance et en formation continue, avec des modules courts et des formations longues diplômantes. Diffusée en mars sur Facebook, Instagram, YouTube, E-novate, cette campagne accompagnait la période des candidatures sur la plateforme e-candidat et le temps fort du 12 mars 2022, la journée des licences professionnelles et des masters, qui s'est déroulée sur le campus Berges du Rhône.



### Former les musicien.nes à l'action culturelle

Le Centre de formation des musiciens intervenants (CFMI) forme des musicien.nes confirmé.es, aux parcours diversifiés, dans les domaines de l'éducation artistique et culturelle. Rattaché à l'UFR des Lettres, sciences du langage et arts (LESLA), il porte le parcours Musiques Appliquées Aux Projets Territoriaux (MAAPT) (anciennement PMTDL) du Master mention Musicologie. Ce cursus permet aux étudiant.es-artistes désireux/ses de dépasser la seule diffusion artistique de se former pour devenir des ressources dans le cadre des politiques d'éducation artistique et culturelle. Fortement attaché à la transmission par la pratique, le CFMI s'implique dans des démarches de médiation culturelle sur le terrain, en lien avec les collectivités territoriales et le milieu associatif. Ainsi, les étudiant.es ont pu être accompagné.es par le Pôle musique de la MJC de Bron pour concevoir et mettre en œuvre un moment de pratique musicale collective spontanée avec les usager.es de la MJC.

### Focus sur le diplôme universitaire Dialogues - Médiation

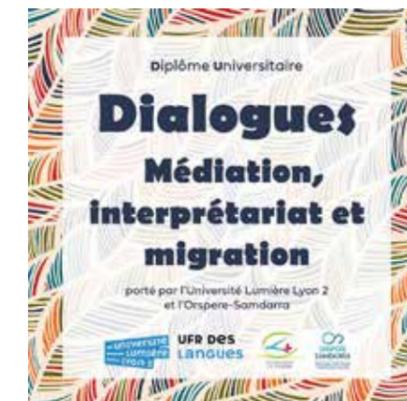
L'UFR des Langues a accueilli sa première promotion d'étudiant.es en préparation du Diplôme universitaire Dialogues - Médiation, interprétariat et migration, à la rentrée 2021.

La création de cette formation répond aux enjeux actuels de l'accueil des publics allophones par les institutions publiques et les structures médicales et sociales. Destiné aux personnes ayant recours à l'interprétariat et à la médiation interculturelle, le DU Dialogues propose un parcours professionnalisant qui apporte des connaissances et des compétences spécifiques dans les domaines du social, de la santé, de l'asile et du droit. Ce projet est né à l'initiative de l'Orspere-Samdarra (Observatoire national de santé mentale, vulnérabilités et sociétés) hébergé par le Centre hospitalier du Vinatier, sur la base d'un partenariat de longue date avec le parcours de master Communication internationale en sciences de la santé (CISS).

En effet, les instances européennes et nationales ont identifié l'obligation de prendre en compte les aspects linguistiques et interculturels dans l'accueil et l'accompagnement des personnes allophones en situation de migration. Or, jusqu'ici, il n'existait pas dans la région Auvergne-Rhône-Alpes, ni dans nombre d'autres régions, de diplôme adapté, professionnalisant, permettant de former des interprètes et des médiateur/trices capables d'intervenir auprès de ce public spécifique. Le DU Dialogues entend répondre à ce besoin.

Le programme du DU permet de développer des compétences telles que la compréhension des enjeux interculturels et des trajectoires migratoires du public suivi, la maîtrise des notions et champ théoriques des terrains de pratique (santé mentale et somatique, social, juridique, asile,

organisation scolaire), la maîtrise des techniques linguistiques et du transfert interlinguistique, la maîtrise du cadre déontologique, et enfin la maîtrise des spécificités d'une interaction interprétée et de la médiation linguistique. Les cours se déroulent sur un rythme de trois jours par mois, en tenant compte du public en activité, et sont complétés par un stage de 50 heures.



### Une prépa vers la haute fonction publique

À la rentrée 2021, un nouveau master 2 a ouvert à la Faculté de Droit Julie-Victoire Daubié : Concours de la haute fonction publique. Cette formation s'inscrit dans le cadre du dispositif Prépa Talents du service public lancé par le gouvernement. L'objectif de cette formation est d'œuvrer pour l'égalité des chances et favoriser la mixité sociale dans l'accès aux concours de la haute fonction publique (A+). Chaque étudiant.e inscrit.e bénéficie d'une bourse de l'État d'un montant de 4 000 €. Pour sa première année, ce cursus a accueilli 15 étudiant.es issu.es de master 1, qui ont pu choisir trois spécialisations selon le concours visé : l'Institut national du service public (INSP – anciennement l'École nationale d'administration), l'Institut national des études territoriales (INET) et l'École des hautes études en santé publique (EHESP).

### Le Projet écrit+ pour parfaire l'expression écrite

Maîtriser le français écrit est un enjeu majeur, tant pour la réussite des études que pour l'insertion professionnelle. Le projet écrit+ répond aux besoins d'améliorer les compétences des étudiant.es aussi bien en production qu'en compréhension de l'écrit. Lauréat de l'appel à projets national « Nouveaux Coursus à l'Université » du PIA3 (Plan d'Investissements d'Avenir), il développe des outils d'évaluation, de formation et de certification en français. Coordonné par l'UOH (Université Ouverte des Humanités), il réunit 24 établissements d'enseignement supérieur, dont l'Université Lumière Lyon 2, partenaire associée du projet. Cette année, le tour de France de l'équipe de coordination d'écrit+ était l'occasion de présenter aux équipes enseignantes la plateforme en ligne d'autoévaluation et de remédiation, pour une utilisation massive dès la rentrée 2022 auprès des étudiant.es.



Deux autres plateformes en ligne ont été mises en lumière cette année : PIX, service public qui permet d'évaluer, de développer et de certifier les compétences numériques. L'Université Lumière Lyon 2 est devenue centre de certification cette année et a inauguré une première campagne de certification auprès des personnels et étudiant.es. L'Université travaille également avec l'Université de Toulon, traductrice de la plateforme allemande OMB+ (dans le cadre de son NCU MisTraL), qui permet de proposer une remédiation aux mathématiques en autonomie.

### Accompagner la réussite de chacun.e

L'Université fait le choix d'une ouverture de ses formations au plus grand nombre et à des publics diversifiés, tout en assurant la qualité des enseignements et des diplômes qu'elle délivre. Pour cela, elle développe des dispositifs d'accompagnement et de suivi adaptés.

Pour limiter le décrochage, notamment à l'entrée dans les études supérieures, le dispositif CLEFS (Créer, Lire, Ecrire et Faire de la Science) a été mis en place dès la rentrée 2018. Ce parcours est proposé aux étudiant.es ressentant des difficultés dans le travail universitaire au début de leur première année de licence. Le parcours vise à renforcer et étendre les connaissances et les compétences en méthodologie universitaire, en littéracie et en esprit critique et scientifique.

Autre possibilité d'accompagnement, le dispositif, unique en France, des coordinateur/trices des études, qui proposent à tou.tes les étudiant.es de première année de licence un suivi individualisé, tout au long de l'année universitaire. Personnes ressources rattaché.es au Centre d'Orientation, des Stages et de l'Insertion des Étudiant.es (COSIE), ils/elles font le lien entre les équipes enseignantes et les services pour trouver, pour chaque étudiant.e, une solution personnalisée et adaptée. D'autres dispositifs accompagnent l'entrée en première année, financés par la Région, comme l'accueil par une période d'intégration d'une semaine, avec visites guidées des campus ; le parrainage / marrainage des étudiant.es issu.es de bacs professionnels ou technologiques, et l'accompagnement à la réorientation par le semestre rebond.

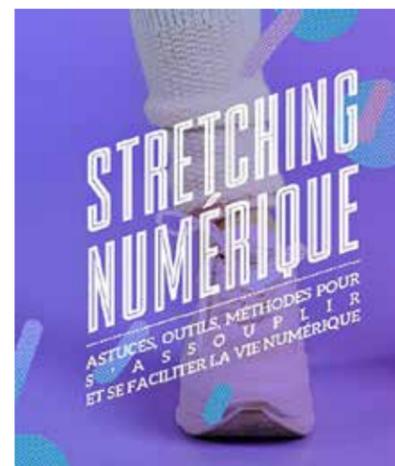
Au-delà de la licence, le COSIE propose à l'ensemble des étudiant.es de l'Université un accompagnement pour toute question d'orientation et d'insertion professionnelle, et organise

de grands événements d'information sur les filières. Il accompagne également les étudiant.es qui ont choisi de faire une année de césure, parenthèse de voyages, de découvertes, de travail ou de réorientation insérée dans leur cursus. Enfin, pour les profils particuliers (étudiant.es en situation de handicap, sportif/tives de haut niveau...), des dispositifs spéciaux sont mis en place, comme le partage de notes de cours ou des aménagements d'emploi du temps ou d'exams.



### Des tiers-lieux studieux et conviviaux

Le Service de Pédagogie du Supérieur (SPS) aménage des espaces communs sur les deux campus, nommés « tiers-lieux ». Ils permettent aux étudiant.es d'accéder librement, sans réservation ni contrainte et sur une grande amplitude horaire, à des lieux équipés pour le travail individuel et collaboratif. Ouverts et fonctionnels, dotés de mobilier modulable, de tableaux blancs, de wifi haut débit, de prises de courant et d'écrans partageables, ces lieux sont propices à la socialisation et au travail transversal, décloisonnant les entités de l'Université. Il en existe deux sur le campus des Berges du Rhône et cinq sur le campus Porte des Alpes.



### Stretching numérique à la BU

En 2020, la crise sanitaire a généré une forte expansion de l'usage des outils numériques. Partant du constat que tout le monde n'a pas la même agilité, et donc les mêmes chances, face à l'outil numérique, le Service Commun de la Documentation (SCD) a lancé le « Stretching numérique » : des séances courtes, de niveau initiation, pour les usager.es et les personnels de l'Université, destinées à perfectionner collectivement nos pratiques numériques.

En mars 2021, le SCD a organisé dix ateliers destinés aux étudiant.es et personnels de l'Université. Sous l'angle de l'initiation, sont abordés par exemple les outils de bureautique, de gestion de mots de passe ou encore la sobriété numérique. En 2022, les bibliothécaires de Rennes 1, de l'Université de Bordeaux et du CNAM Paris se sont associés au projet : en mars, 25 séances ont regroupé 265 étudiant.es et personnels en visioconférence.

Tips & tricks informatiques, cartes mentales, veille digitale (Pearltrees), méthode Kanban (Trello), gestion des données (Access), création de présentations visuelles (Canva et Piktochart), langages web... Autant de sujets abordés sous l'angle du partage de pratiques, de la sensibilisation ou de la formation, qui permettent de fluidifier l'utilisation de l'outil numérique et web tant dans la

vie étudiante, professionnelle, que personnelle. Sur inscription uniquement, les séances durent entre 1 h et 2 h et se déroulent en visioconférence.

Au vu du succès de la démarche, d'autres bibliothèques universitaires rejoindront, en 2023, les séances de stretching numérique.

### La formation continue « 100 % Datadockée »

À la suite de l'audit sur la qualité des prestations en formation continue de l'Université, le Service de la Formation Continue a obtenu un résultat de 100 % au contrôle Datadock, une reconnaissance de la qualité du travail des équipes et de la conformité des pratiques en vigueur. L'audit Datadock est mené par un organisme indépendant mandaté par le groupement d'intérêt économique D<sup>2</sup>OF. La conformité à ces critères de qualité est indispensable pour bénéficier de financements des prescripteurs, en particulier des opérateurs de compétences (OPCO), organismes agréés par l'État chargés d'accompagner la formation professionnelle

**include**  
pour une université inclusive

**Include : l'Université Lumière Lyon 2 travaille sur la dispense d'assiduité**  
Porté par l'Université Claude Bernard Lyon 1, le projet Include regroupe 15 actions fortes en faveur de l'inclusion sous toutes ses formes, un programme qui doit se décliner sur trois ans, doté de 7 millions d'euros. L'Université Lumière Lyon 2 pilote l'action 12, qui vise à soutenir la réussite des étudiant.es inscrit.es en dispense d'assiduité. Cette action comporte trois volets, dont certains sont déjà mis en œuvre : le volet administratif, avec la dématérialisation des demandes et de la gestion de dispenses d'assiduité pour simplifier les démarches des étudiant.es ; le volet pédagogique, avec la création de ressources numériques, pour mieux soutenir la réussite des dispensé.es d'assiduité ; et le volet recherche, avec un contrat post-doctoral sur 2 ans, portant sur une meilleure compréhension des conditions d'apprentissage des langues chez des personnes souffrant de troubles de l'apprentissage.

## Des événements pour penser nos sociétés

Au sein des différentes composantes de l'Université, tout au long de l'année, des rendez-vous permettent de penser, échanger et débattre sur des problématiques et des thèmes sociétaux. Petit tour d'horizon des événements de l'année universitaire écoulée.

### Sur l'(In)visibilité des femmes dans le numérique

Dans le cadre de la onzième semaine intensive du réseau ÉGALES portant sur «genre et numérique» qui s'est tenue du 16 au 20 mai, les étudiant.es des parcours EGALES, ÉGALITES, SÉGO du master Études sur le Genre ont organisé une journée sur le thème de l'(In)visibilité des femmes dans le numérique. L'objectif était de rendre tangible les obstacles auxquels les femmes font face dans le numérique, tout en valorisant leurs marges de manœuvre et en rendant compte de l'importance actuelle de ce secteur.

### Sur les perspectives ouvertes par les lettres et la création littéraire

Lectures, réalisations, travaux de recherche, séjours dans des universités étrangères, projets créatifs... À l'occasion de la cinquième édition des Rencontres des promotions de Lettres de l'UFR LESLA, qui avait été empêchée pendant deux ans en raison de la crise sanitaire, des performances sur la scène du Grand Amphithéâtre sont venues exprimer ce qu'étudiants et étudiantes font ou imaginent. Le thème de cette journée, « perspectives », venait pousser à l'imagination d'autres lendemains après des mois d'espace restreint par les confinements, les masques et les écrans.

### Sur le futur des mobilités

Une masterclass dispensée par l'Association pour le développement de la formation professionnelle

Transport et logistique (AFT) s'est déroulée le 16 février au Grand Amphithéâtre. Par équipes, 70 étudiant.es des UFR de Sciences Economiques et de gestion et Temps et Territoires ont travaillé sur un thème ancré dans l'actualité : « De l'urbanisme tactique à des mobilités durables : comment concilier projets d'aménagement des espaces urbains, périurbains, ruraux et la décarbonisation du transport de voyageurs et de marchandises ? » Les groupes ont exposé le résultat de leurs travaux devant un jury, au cours d'un pitch de 7 minutes.

### Sur les ressources humaines en temps de Covid

Le Master 2 Expertise-Intervention sur le Travail, l'Emploi et les Ressources Humaines (EITERH) de l'UFR SEG a organisé le 18 février une conférence/débat sur les priorités de la fonction RH en contexte de crise sanitaire, notamment concernant le sens au travail et l'engagement des salarié.es. La table ronde était précédée d'un temps de convivialité et d'échange autour d'un petit déjeuner.



### Vers un apprentissage international plus interactif

L'Université a accueilli en décembre 2021 son premier événement autour d'une nouvelle méthodologie d'enseignement intitulée COIL (Collaborative Online International Learning), pionnière de l'apprentissage interactif qui, depuis plusieurs années, gagne en présence dans bon nombre d'universités dans le monde. Elle permet d'ouvrir les modules de formation à des étudiant.es de différentes universités, où qu'ils/elles se trouvent, et favorise les échanges internationaux sur des projets précis. À l'initiative du vice-président en charge des relations internationales, Jim Walker, quatre enseignant.es de l'Université sont venu.es témoigner de leur expérience sur la méthode COIL, à destination de leurs homologues. « Nous souhaiterions vivement encourager cette méthodologie dans notre établissement », indiquait Jim Walker en préambule, « car elle internationalise nos cursus, crée des liens plus forts entre collègues de différents pays et encourage l'innovation dans les travaux effectués par les étudiant.es. »



### Marguerite Kelly, grande gagnante du concours d'éloquence

Le 21 avril s'est déroulée la grande finale de la troisième édition du concours d'éloquence interdisciplinaire de l'Université, sur le thème de « l'empreinte ». Marguerite Kelly, étudiante en L1 Psychologie et sciences cognitives, est la grande gagnante de cette édition. 61 étudiant.es de disciplines et niveaux différents avaient été auditionné.es suite à l'appel à participation lancé à la rentrée 2021. 23 d'entre eux/elles ont été retenu.es pour suivre, tout au long de l'année universitaire, des ateliers de pratique de l'art oratoire (théâtre d'improvisation, travail de la voix et plaidoirie). À l'issue de la demi-finale le 5 avril, dix finalistes ont été choisi.es pour s'affronter en finale. Après une première manche de sélection, Hadrien Bois-Grossiant (L3 Lettres), Marguerite Kelly (L1 Psychologie et sciences cognitives), Lou-Anne Siodmak (L1 Médias, culture et société) et Morgane Ploet (L2 Psychologie) se sont affronté.es pour la seconde manche, pour laquelle chacun.e a tiré au sort un sujet,

et a eu 10 minutes pour préparer son argumentaire : « Toutes les générations disent que celle d'après fait n'importe quoi ! (Orelsan) OUI ou NON ? » ou encore « Les crop circles ou agroglyphes sont-ils les signes de l'existence des extraterrestres ? POUR ou CONTRE ».

Le public et le jury ont plébiscité Morgane et Marguerite, qui se sont donc affrontées pour l'ultime épreuve : un sujet chacune, sans aucune préparation... Marguerite a ainsi improvisé sur le thème « 30% des nouveau-nés auraient une empreinte numérique avant même leur naissance », puis Morgane a clôturé le concours en improvisant sur une citation de Greta Thunberg : « Plus grande est votre empreinte carbone, plus grande est votre devoir moral. Plus grande est votre audience, plus grande est votre responsabilité. » C'est Marguerite Kelly qui a remporté cette battle et a été désignée grande gagnante. Rendez-vous en 2023 pour la quatrième édition !



# Faire avancer la connaissance

## Projets de recherche

### Deux projets soutenus par l'Agence nationale de la Recherche

#### Comment les émotions morales de personnes tierces influencent nos comportements sociaux

La transgression de règles morales entraîne généralement indignation, colère et dégoût, et en cela a une conséquence sociale forte, et pourtant peu étudiée. Partant de ce constat, le projet MORALEM (laboratoire EMC qui bénéficie de 210 165 euros d'aide de l'ANR) porte trois objectifs. Tout d'abord, il s'agit d'étudier les conditions selon lesquelles sont ressenties les émotions morales, et leur impact social. Deuxièmement, il doit améliorer notre compréhension du mécanisme cognitif du traitement des émotions morales, dans le contexte de transgressions et d'outrages. Enfin, le projet MORALEM s'intéressera aux comportements sociaux problématiques observés chez les patient.es traumatisé.es cérébraux/ales afin de jeter les bases d'un programme innovant de réhabilitation socio-cognitive.

#### Les Décades de Bersuire, première traduction française de l'Histoire romaine de Tite-Live

Le projet LiBer (laboratoire CIHAM) se propose d'étudier la façon dont Bersuire, au XIV<sup>e</sup> siècle, traduit l'Histoire romaine de Tite-Live, traduction dont l'influence sera capitale sur la constitution du lexique français, particulièrement politique, et la construction d'une science historique, à partir des conceptions occidentales sur les institutions romaines. L'équipe étudiera aussi

l'influence de cette traduction jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle et jusqu'à l'Espagne et l'Italie. Pour mener à bien le projet LiBer, elle réalisera l'édition critique, en version numérique, des décades III et IV de Bersuire. L'ANR soutient ce projet à hauteur de 472 881 euros.



**125**  
thèses soutenues  
en 2021

### Zoom sur deux projets de recherche lauréats de l'APPI

L'Université a ouvert en 2021 un appel à projets pluridisciplinaires interne (APPI) afin de mobiliser ses enseignant.es-chercheur.es sur des projets de recherche collectifs pluridisciplinaires. Seize projets ont été déposés, dont huit ont été retenus et bénéficieront d'un financement pour un montant total de 137 936 euros.

#### Parmi ces lauréats, le projet de recherche GAMETUNUT,

porté par le laboratoire COACTIS en partenariat avec la Chaire Tralim, étudie les applications gamifiées (rendues ludiques) comme levier d'une politique publique, en l'occurrence pour encourager les étudiant.es à préférer une alimentation saine. En effet, le développement de ces outils en santé publique et notamment en nutrition santé doit prendre en compte les mécanismes d'adoption de l'outil par les cibles, leur appropriation et la mesure de l'impact sur les comportements. Une application sera créée et testée, afin d'étudier les meilleures mécaniques de jeu pour mener naturellement les étudiant.es vers de bonnes pratiques alimentaires. Ce projet est porté par le laboratoire COACTIS en partenariat avec la Chaire Tralim.

Sur un tout autre sujet, le projet VitiOrient, porté par le laboratoire HISOMA, a également été sélectionné dans le cadre de l'APPI. Il part d'un constat : si le vin et la vigne sont des objets d'étude traditionnels en histoire et archéologie, en Égypte comme dans le monde grec, d'importantes zones d'ombre demeurent, notamment à propos du I<sup>er</sup> millénaire av. J.-C. Prônant une

utilisation de nouvelles méthodes pour renouveler les approches, il mêlera travaux de terrain, inventaire des structures de production, examen lexical de sources textuelles, analyses archéobotaniques et morphométriques des restes de vigne, analyses géomorphologiques et agronomiques de terroirs et analyses génomiques de résidus de vin. Il s'agira de mesurer les évolutions et les transferts intervenus dans un contexte de diffusion de la culture grecque en Méditerranée orientale.



### Une étude majeure sur la déficience visuelle

Près de 1,7 million de personnes sont atteintes d'un trouble de la vision en France. Le projet Homère vise à obtenir des données inédites sur la population déficiente visuelle et sur son cadre de vie. Cette étude de grande ampleur est conduite par le Laboratoire DIPHE, avec Médialis, VAA Conseil et l'Institut d'Ergonomie et d'Écologie (INEREC/Université de Paris 8). L'objectif est de disposer de données et de constats étayés concernant les problématiques rencontrées par les personnes déficientes visuelles et leur entourage, mais aussi les ressources de proximité qu'elles mobilisent pour gagner leur autonomie et mener leur vie.

### Qualitop, un projet européen sur l'immunothérapie

Qualitop est un projet de recherche et d'innovation financé par le programme européen H2020. Il vise à développer une plateforme numérique intelligente spécifique à l'immunothérapie, en utilisant des approches d'analyse de « big data », d'intelligence artificielle et de modélisation par simulation. Cela permettra de collecter et d'agréger efficacement des données pour surveiller l'état de santé et la qualité de vie des patient.es cancéreux/ses recevant une immunothérapie. En effet, si ce traitement est efficace contre certains cancers, l'état de santé et la qualité de vie des patient.es pourraient être améliorés grâce à une meilleure prédictibilité d'événements indésirables liés à l'immunothérapie ; par ailleurs, il est nécessaire d'enrichir les connaissances sur les patient.es après le début du traitement, grâce à des sources de données plus diversifiées. Ce sont ces deux défis auxquels doit répondre le projet de recherche Qualitop.

QUALITOP



## Le projet «Lyon Saint-Étienne Recherche et Expérimentation sur les Sciences avec et pour la Société»

LYSiERES<sup>2</sup> a pour ambition de donner une place majeure à l'alliance recherche-pratique par la réflexion, l'expérimentation et la formation sur les grands enjeux des sciences avec et pour la société, ainsi que par la capitalisation collective des résultats. Le projet doit répondre à trois grands défis : créer les conditions de la coopération pour de nouvelles interfaces sciences et société, engageant étudiant.es, doctorant.es et chercheur.es ; proposer des programmes novateurs de médiation scientifique et de co-construction des savoirs ; et à terme, faire du réseau labellisé un pôle de référence et un territoire d'innovation sur le dialogue sciences et société en France.

Pour y parvenir, la mise en œuvre du projet, d'ici 2025, repose sur quatre objectifs opérationnels :

- créer une École des Sciences avec et pour la société fondée sur l'alliance recherche et pratique ;
- coordonner un Pôle de référence sur la recherche participative avec une nouvelle version de la Boutique des sciences ;
- devenir un Pôle d'incubation « interaction jeunesse et recherche » ;
- participer à la lutte contre la désinformation par des rencontres médias et monde scientifique.

## Une politique volontariste de science ouverte

Au terme d'un travail de réflexion mené par un comité composé de la Vice-présidente chargée de la recherche, de personnels du Service commun de documentation (SCD) et de la Direction de la recherche et des écoles doctorales (DRED), de la référente intégrité scientifique (RIS), d'enseignant.es-chercheur.es intéressé.es par le projet et d'un jeune docteur, une feuille de route pour la science ouverte a été adoptée en mai 2022. Elle comporte six axes programmatiques :

- 1) accroître la visibilité de la production scientifique des enseignant.es chercheur.es ;
  - 2) ouvrir et partager les données de la recherche ;
  - 3) soutenir l'édition scientifique en accès ouvert ;
  - 4) informer et former la communauté scientifique à la science ouverte ;
  - 5) inscrire la science ouverte au cœur de la démarche Science et société ;
  - 6) engager l'établissement dans une réflexion sur l'évolution de l'évaluation de la recherche.
- La science ouverte, ou « open science », vise à rendre accessibles à tou.tes les résultats de la recherche scientifique, pour la plupart issus de financements publics. Concrètement, il s'agit de sortir ces résultats des revues et des bases de données payantes et/ou fermées, pour les diffuser le plus largement possible aux autres chercheur.es mais aussi aux professionnel.les et aux citoyen.nes, sans entrave, sans délai et gratuitement.

## Prairial grandit

Les universités Lumière Lyon 2, Jean Moulin Lyon 3 et la Maison des Sciences de l'Homme Lyon Saint-Étienne (MSH-LES) se sont associées pour créer, au mois de novembre, un pôle éditorial de soutien aux revues de sciences humaines et sociales en accès ouvert. Baptisé Prairial, il vient à l'échelon supérieur de la simple plateforme du même nom, puisqu'il s'agit de coordonner la politique de soutien aux publications de manière beaucoup plus large. Ce dispositif s'appuie sur un comité d'orientation assurant le pilotage du pôle et sur un conseil scientifique chargé d'évaluer des revues candidates à un soutien de Prairial, qui diffuse actuellement quinze publications.

## Faire dialoguer sciences et société

L'Université fait partie des douze nouveaux sites universitaires labellisés «Science Avec et Pour la Société» par le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation dans le cadre de l'appel à projets 2022. La labellisation, d'une durée de 3 ans, constitue un soutien et une reconnaissance de la politique de l'établissement dans le dialogue entre sciences et société.

## 30 ans pour la Fête de la Science

Pour les 30 ans de la Fête de la Science, en octobre 2021, l'Université a proposé une approche ludique des sciences humaines et sociales pour les faire connaître au grand public. Ainsi, des dizaines de chercheur.es sont venu.es partager leurs découvertes avec les participant.es. Ceux/celles-ci ont pu, entre autres, partir en immersion visuelle et sonore dans le Paris du XVIII<sup>e</sup> siècle, visiter Lyon et son architecture d'influence antique, découvrir la recherche en anthropologie grâce à un escape game, s'initier à l'écriture cunéiforme utilisée par les Akkadiens trois millénaires avant J.-C., ou encore comprendre les vêtements au travail sous un angle sociologique et juridique en visitant une exposition photo. Un speed dating a aussi permis aux visiteur/euses de passer quelques minutes en tête à tête avec des chercheur.es afin de comprendre ce qu'ils/elles font au quotidien. Au total plus de quinze animations, jeux, conférences, projections/débats et expositions ont permis au grand public d'appréhender ce que sont et à quoi servent les recherches en sciences humaines et sociales.

## Les études de genre, à la croisée des disciplines

En juin 2022, le pôle de spécialité Genre de l'Université organisait un événement gratuit et ouvert à tous et toutes pour traiter des questions de genre et d'égalité, des recherches en cours sur ces thématiques et de celles qu'il faudrait mener. Afin de rassembler un plus large public, le symposium a été enrichi de rendez-vous culturels.

L'objectif était de montrer la richesse scientifique et pédagogique du pôle Genre dans sa perspective multidisciplinaire unique sur le site lyonnais et au niveau national, comprenant la sociologie, les lettres,

les langues, l'histoire, les arts, la psychologie sociale, les sciences de l'éducation, les humanités numériques, l'informatique, la géographie, la science politique, l'anthropologie, l'archéologie, les sciences de l'information et de la communication, l'histoire de l'art, le droit. Il entend concilier des approches diversifiées, associer des disciplines encore peu impliquées dans les études sur le genre et couvrir ainsi une palette vaste d'approches et de méthodologies de recherche.

## Activités des pôles de spécialités : journée d'automne du Pôle HUNIS

Le 29 novembre 2021, la Journée d'automne du Pôle HUNIS (HUMANITÉS NUMÉRIQUES, INDIVIDUS ET SOCIÉTÉS CONNECTÉS) s'est structurée autour de trois grandes thématiques : analyse de données textuelles / analyse de données visuelles / systèmes d'information pour les SHS. Tournée aussi bien vers les étudiant.es que vers les enseignant.es et les partenaires, cette journée a témoigné de la richesse et de la variété des activités d'enseignement et de recherche qui relèvent du domaine couvert par le pôle de spécialité HUNIS, à l'Université Lumière Lyon 2 ainsi que sur le site de Lyon et Saint-Étienne.

## La recherche sur grand écran

La 6<sup>e</sup> édition du Festival Interférences, organisée en novembre 2021 à Lyon par l'association locale Scènes Publiques, met en résonance la production de cinéma documentaire de création récente avec l'actualité de la recherche. Cette année encore, l'Université était partenaire de cet événement.

Le Festival Interférences invite chercheur.es, cinéastes et citoyen.nes à dialoguer ensemble autour des questions et enjeux abordés dans les différents films. Une soixantaine

d'invité.es — chercheur.es, sociologues, anthropologues, historien.nes, géographes, spécialistes en science politique et en sciences de l'information et de la communication, réalisateur/trices, médiateur/trices en cinéma – ont accompagné les projections et les débats autour de thématiques variées : les relations hommes-animaux, le travail, les rapports de genre, le féminisme, la sexualité, les colonisations, les migrations, les luttes, le soin, le sommeil, l'agriculture biodynamique, l'éducation...

À l'issue des projections, des échanges avec des scientifiques permettaient d'approfondir les problématiques abordées et de donner à voir ce que la recherche peut apporter à la compréhension et au traitement de ces sujets de société. Le croisement de domaines, de disciplines et d'acteurs favorise la multiplicité des points de vue et la diversité des regards portés sur ces enjeux.

Le Festival propose également une compétition de documentaires de création, sélectionnés par un comité scientifique et cinématographique, soumis à deux jurys, professionnel et étudiant. Le prix du jury a été décerné à Taming the Garden de Salomé Jashi et le prix du jury étudiant à The Marriage Project d'Atieh Attarzadeh et Hesam Eslami.



## Focus sur quelques manifestations scientifiques

### Adapter le droit aux nouveaux modes de travail

Organisé à l'occasion des 18 ans du master Mobilité internationale des travailleur/euses de l'IETL (Institut d'Études du Travail de Lyon), le colloque sur la mobilité internationale s'est employé à révéler que les profondes modifications des rapports au travail ne sont pas nées avec la crise sanitaire liée à la Covid-19, mais que celle-ci a été un puissant accélérateur de phénomènes déjà installés. La numérisation de l'économie et les réseaux sociaux tendent à éliminer les distances géographiques, jusque-là au cœur des problématiques de mobilité internationale des travailleur/euses. Au-delà du télétravail, ce sont les possibilités de management à distance, ou encore de crowd-working, ainsi que le souci de pratiques de développement durable qui impactent ces relations de travail. Les intervenant.es au colloque ont axé leur réflexion sur ces nouvelles pratiques professionnelles : comment

le droit, national ou international, appréhende-t-il ces changements ? Qu'en est-il dans les autres pays de l'Union européenne ?

### Sortir l'administration de la justice de l'angle mort de la recherche

L'administration de la justice est peu étudiée par la recherche universitaire. Consciente de ce manque, la faculté de droit Julie Victoire Daubié a organisé en avril 2022 les Assises de l'administration de la justice, avec l'ambition d'attirer l'attention sur les conditions du bon fonctionnement de notre système judiciaire : son organisation, sa gouvernance, ses organes de surveillance, et leur incidence sur la manière dont la justice est rendue à l'utilisateur. Le service public de la justice doit-il et peut-il être administré comme un service public classique ? C'est l'un des projets de la Chancellerie qui, depuis plusieurs décennies, charge le juge, et plus particulièrement les chefs de cours et de juridictions, de missions exécutives d'aménagement de leurs services. Répartir les affaires entre les différentes formations de la

juridiction, déterminer et gérer la part d'activité juridictionnelle et administrative des magistrat.es, présider le comité de gestion en charge de la surveillance des dépenses en frais de justice et matérielles engagées par la juridiction... Cette évolution des missions traditionnelles de l'Autorité judiciaire – à savoir, dire le droit au terme de procédures assurant l'honneur et la liberté, la dignité et l'intégrité des personnes, des biens – vers celle d'administrateur/trice interroge. Quel est l'équilibre entre « une justice indépendante dans sa fonction juridictionnelle », et celle « rattachée pour son administration à un ministre » ? Après le discours d'accueil de Nathalie Dompnier, présidente de l'Université, les intervenant.es et président.es de séances, dont Dominique Lottin, membre du Conseil constitutionnel et ancien Directeur des services judiciaires au ministère de la Justice, et François Molins, procureur général près la Cour de cassation et Président de la formation compétente à l'égard des magistrats du parquet au Conseil supérieur de la magistrature, ont évoqué en profondeur les questions de gouvernance et de financement de la justice, les métiers et leurs évolutions, les organisations, l'indépendance des magistrat.es...

### Vulgariser les sciences cognitives

Organisé le 26 mars 2022 par l'association Estigma Lyon et la Fédération française des sciences de la cognition (Fresco), en partenariat avec le laboratoire EMC (Etudes des Mécanismes Cognitifs), le Forum des sciences cognitives avait pour but de valoriser et de rendre accessibles à toutes les sciences de la cognition, à travers différentes formes : conférences tout public sur la cognition, ateliers ludiques et même un « Cogni'quiz », avec des récompenses à la clef. Également au programme, une rencontre avec

d'ancien.nes étudiant.es diplômé.es en Sciences cognitives, mais aussi des stands pour échanger avec des associations, des entreprises et laboratoires.

### Colloque international sur l'enseignement supérieur

De quelle manière l'enseignement supérieur a-t-il évolué depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle, à différents niveaux, dans différents espaces et à différentes échelles ? C'est la question qui a été étudiée lors du colloque organisé fin juin 2022 à l'initiative de l'Association transdisciplinaire pour les recherches historiques sur l'éducation (ATHRE) et des laboratoires ECP, LARHRA et Triangle, avec le soutien du laboratoire de l'Éducation (LLE) et du Réseau d'études sur l'enseignement supérieur (RESUP). Avec le processus de Bologne mis en œuvre en 1999 dans 29 pays, visant à la convergence des systèmes d'enseignement supérieur des pays européens, ont été instaurées de nouvelles pratiques qui ont profondément bouleversé le paysage de l'enseignement supérieur et la « forme universitaire » en France et en Europe. Les évolutions législatives et réglementaires révèlent une accélération de ce processus de transformation déjà amorcé depuis le début des années 1960. Les intervenant.es se sont saisi.es de plusieurs angles d'attaque pour appréhender ces évolutions. Ils/elles ont ainsi proposé, tout en conservant un point de vue résolument historique, de croiser des approches politiques, socio-économiques et bien sûr pédagogiques. Le colloque abordait aussi les processus d'internationalisation de l'enseignement supérieur, y compris dans les espaces coloniaux et post-coloniaux. Ces approches internationales permettent de considérer la manière dont les modèles (organisationnels,

intellectuels, disciplinaires, pédagogiques) peuvent circuler et éventuellement se transférer d'un univers à l'autre. Cette conférence internationale accueillait notamment Christophe Charle, professeur à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, et son homologue italien Mauro Mauretti, de l'Università per Stranieri di Siena.

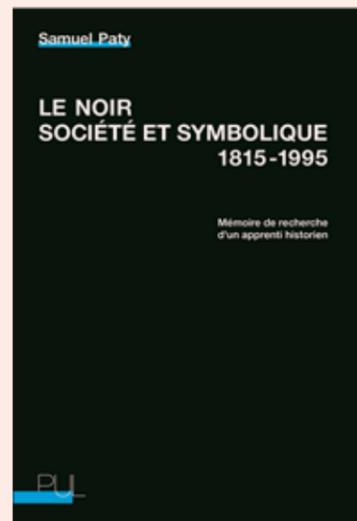


### L'actualité de l'économie expérimentale

Le GATE (Groupe d'Analyse et de Théorie économique) a organisé la 12<sup>e</sup> édition de la conférence de l'Asfee (Association Française d'Economie Expérimentale) les 30 juin et 1<sup>er</sup> juillet 2022 à l'Université. Ce rendez-vous a été l'occasion pour les chercheurs de présenter les résultats de leurs expériences en laboratoire et sur le terrain, des travaux qui concernent l'économie comportementale, la théorie de la décision, la théorie des jeux, les institutions et les marchés, la neuroéconomie ou encore la psychologie économique. Les scientifiques ont pu également échanger sur les projets de recherche en cours et les nouvelles orientations de l'économie expérimentale.

### Samuel Paty en mémoire

Assassiné le 16 octobre 2020 pour avoir montré à ses élèves des caricatures du prophète Mohammed, Samuel Paty, l'ancien étudiant de l'Université Lumière Lyon 2 et Lyon 3, professeur d'histoire-géographie, avait soutenu en 1995 un mémoire de maîtrise portant sur les usages et les représentations sociales de la couleur noire aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Deux enseignants-chercheurs en histoire, Olivier Faure et Christophe Capuano, ont travaillé sur ce mémoire pour une publication aux Presses Universitaires de Lyon en septembre 2021. La parution annotée de « Le Noir, société et symbolique 1815-1995. Mémoire de recherche d'un apprenti historien » est un hommage à la connaissance et à l'esprit critique, pour lesquels Samuel Paty a perdu la vie.



## **SHAPE-Med@Lyon, lauréat de l'appel à projets « Excellence sous toutes ses formes »**

Sylvie Retailleau, Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, a annoncé le 12 juillet les lauréats de la 2<sup>e</sup> vague de l'appel à projets Excellence sous toutes ses formes. Parmi eux, SHAPE-Med@Lyon, porté par sept institutions dont l'Université Lumière Lyon 2, sous la coordination de l'Université Claude Bernard Lyon 1. Ce projet, où sont aussi impliqués des acteurs hospitaliers (HCL, Centre Léon Bérard, Le Vinatier), a pour objectif de développer une approche transdisciplinaire en santé qui dépasse le médical, pour privilégier une approche globale de la santé. Il s'agit désormais de s'intéresser, non pas seulement à la pathologie elle-même, mais aux milieux et aux conditions dans lesquels elle se déploie et de comprendre l'impact de ces éléments sur la santé de chacun.e. Cette compréhension devrait permettre de définir les leviers d'action que les sociétés peuvent utiliser pour contribuer à l'amélioration de la santé humaine, mais aussi de la santé environnementale et à celle de l'ensemble des espèces animales. « La diversité des partenaires permettra de déployer pleinement une approche « One health » et d'explorer toutes les dimensions de la médecine dite « 5P » », se félicite la Présidente. « La période de pandémie que nous avons traversée l'a montré, les sciences humaines et sociales ont un rôle essentiel pour mieux appréhender les enjeux de santé dans leurs dimensions sociale, culturelle, territoriale, politique, mais aussi pour développer une prise en charge médicale axée vers les patient.es. Nos deux universités sont extrêmement complémentaires dans leurs spécialités, et SHAPE-Med@Lyon montre tout l'intérêt d'un rapprochement de nos établissements pour porter de grands projets transdisciplinaires. »

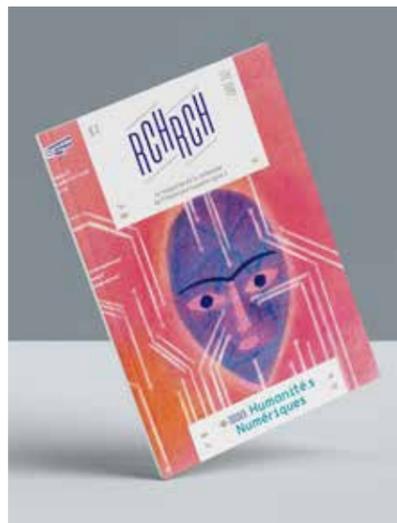
## **Diffusion de la Recherche**

### **Rencontres avec les auteur/trices des PUL**

Quatre rencontres ont été organisées avec les auteurs et autrices récemment publiés aux Presses Universitaires de Lyon. En mars, Olivier Faure, professeur émérite d'histoire contemporaine à l'Université Jean-Moulin Lyon 3 et membre du Laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes (LARHRA), est venu parler de son ouvrage « Sur les traces de Jean-Pierre Françon. Un aventurier de la médecine (1799-1851) ». Dans ce livre, Olivier Faure retrace l'histoire de cet homme d'origine modeste devenu officier de santé et notable dans la région de Tarare au début du XIX<sup>e</sup> siècle, à force de détermination et d'intelligence sociale.

Au mois d'avril, c'est Patricia Mercader, professeure émérite de psychologie sociale à l'Université Lumière Lyon 2, qui a présenté son essai « La psychologie est-elle une science ? ». Pour répondre à cette question, elle commence par définir ce qu'est et ce que n'est pas la science. Ce n'est ni un mythe, ni une croyance, ni une idéologie. En revanche, la science doit être réfutable, c'est-à-dire que les scientifiques doivent expliquer leurs méthodes et apporter des preuves de ce qu'ils avancent. En ce sens, la psychologie est donc bien une science. Mais pourrait-on aller plus loin et considérer la science comme un artisanat, une passion, une pratique sociale auxquels les méthodes de la psychologie peuvent beaucoup apporter ? Le 31 mai, Michel Schmitt a présenté son recueil d'entretiens avec Henri Calet, l'un des plus brillants représentants de l'écriture autobiographique des années 1940-1950. Il fut à la fois romancier, nouvelliste, critique, dramaturge

radiophonique et surtout chroniqueur, traçant ainsi son sillon d'écrivain faussement cabotin et légèrement désespéré. Enfin, en juin, Christophe Capuano et Olivier Faure ont exposé leur travail sur « Le Noir (mémoire de Samuel Paty) ».



### **Deux nouveaux numéros de « Rchrch »**

« Rchrch, le magazine de la recherche de l'Université » continue de grandir avec ses troisième et quatrième numéros parus durant l'année universitaire écoulée. En février 2022, le n°3 de Rchrch s'attelait à un dossier intitulé « Représentations et expériences de la vieillesse », ou comment les sciences humaines et sociales permettent de questionner le « bien vieillir » et la place des personnes âgées dans notre société. Dans le Rchrch n°4, le dossier d'été était consacré aux « Humanités Numériques » et à leur rôle décisif dans l'analyse des sociétés.

# Gabriele Fioni

## Recteur délégué pour l'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation de la région académique Auvergne-Rhône-Alpes.



### **Comment se déroule la fin de la crise sanitaire pour les universités ?**

Après deux années caractérisées par la pandémie, nous pouvons regarder avec optimisme cette rentrée 2022, tout en restant vigilants sur la situation sanitaire. C'est un plaisir de retrouver les étudiants dans les salles de cours et les espaces de vie et de voir les labos reprendre leurs activités plus seulement en distanciel. Bien que cette crise sans précédent nous a permis d'accélérer l'utilisation des nouvelles technologies, et que beaucoup de ces évolutions perdureront, nous voyons aujourd'hui l'importance que les liens et les contacts humains jouent pour la plupart de la population. L'enjeu est désormais de permettre à ce lien de se rétablir, tout en conservant ce que les pratiques en distanciel ont de positif : il est tout à fait possible d'organiser une réunion en visio et d'éviter de faire des déplacements de dizaines, voire de centaines de kilomètres pour des rencontres de quelques heures.

### **Que pensez-vous de l'obtention du label « Science avec et pour la société » et de la réussite du projet SHAPE-Med@Lyon ?**

C'est une excellente nouvelle pour tout le site Lyonnais. La labellisation du projet SHAPE-Med@Lyon montre bien qu'avec une ambition commune et des propositions simples et opérationnelles, il est possible d'avancer. La reconnaissance du projet « Lyon Saint-Étienne Recherche et Expérimentation sur les Sciences avec et pour la Société » - LYSiERES<sup>2</sup> affirme également l'essentiel investissement des universités dans le développement indispensable du lien entre la science et la société.

Ces liaisons entre l'Université Lumière Lyon 2, l'Université Claude Bernard Lyon 1 et d'autres acteurs autour de la médecine ou des Sciences avec et pour la société structurent le site autour de missions essentielles pour notre nation.

Lyon 2 a vu ses efforts récompensés et je suis certain que cette réussite amorcera une dynamique d'ouverture pour l'ensemble de la communauté académique.

### **Quel est, selon vous, le rôle des SHS dans le paysage universitaire régional ?**

Au même titre que la dichotomie historique en informatique entre Hardware et Software a dominé le siècle dernier, les événements récents nous montrent à quel point l'opposition entre « Sciences dures » et Sciences Humaines et Sociales est dépassé et artificiel. Notre raison d'être est simple : nous devons former les femmes et les hommes du XXI<sup>e</sup> siècle, indépendamment de leur profession future. Pour cela nous devons être capables certes de former des experts thématiques, mais surtout des citoyens ouverts vers et sur le monde. Les aspects sociétaux, culturels, économiques doivent être systématiquement pris en compte et intégrés dans toute action technologique et industrielle.

Notre région a la chance d'avoir un fort réseau en SHS, qu'il soit universitaire ou dans des établissements spécifiques, tels que les instituts d'études politiques, les conservatoires, les écoles d'art et de théâtre, ou les écoles d'architecture. Il faut se saisir de cette richesse et favoriser l'émergence de projets de formation et de recherche capables de permettre de croiser les regards, tant entre Sciences Humaines et Sociales qu'entre SHS et les autres disciplines.

# Faire société : l'Université actrice de son territoire

## Des partenariats avec les acteurs du territoire

### **Un établissement de services à Vénissieux**

L'Université est partie prenante du projet d'établissement de services entamé au lycée Jacques-Brel de Vénissieux. Dans le cadre des territoires d'innovation pédagogique, il s'agit d'installer au plus près des publics (les jeunes, leurs familles, les personnels) un espace de services proposant une offre liée à l'éducation, à la jeunesse et à la formation. Dans ce dispositif, l'Université mettra à disposition des lycéens des conseiller.ères du COSIE (Centre d'Orientation des Stages et de l'Insertion des Etudiant.es), afin de les accompagner dans leur projet, dans leur choix d'orientation et de poursuite d'études.

### **Bron, cité éducative**

En janvier 2022, le Premier ministre a annoncé l'attribution du label national « Cités éducatives » pour 74 nouveaux territoires. Les deux quartiers prioritaires de la ville (QPV) de Bron, Parilly (4 759 habitant.es) et Terrailon-Chénier (6 686 habitant.es) ont obtenu cette labellisation. L'Université est partenaire de la Ville de Bron pour ce projet qui soutient des actions en faveur de l'éducation pour les enfants dès 3 ans et les jeunes jusqu'à 25 ans. Rares sont les quartiers prioritaires de la ville qui sont directement en lien avec une université. Ce projet est ainsi une belle opportunité pour les jeunes de Parilly et Terrailon-Chénier. Il entre aussi pleinement en résonance avec notre

projet d'établissement soutenant une Université inclusive et ouverte sur la société.

### **Villeurbanne, capitale française de la culture**

Il était naturel pour l'Université de s'engager pour la candidature de Villeurbanne au label « Capitale française de la culture » : soutenir la culture, la médiation culturelle, l'accès des jeunes à la culture et à la création artistique... outre les liens pédagogiques et scientifiques qui existent déjà entre l'établissement et la commune, le projet de Villeurbanne faisait sens au regard de l'engagement de l'établissement pour un large accès à la culture. La démarche de Villeurbanne, capitale française de la culture, s'inscrit dans la dynamique des priorités de l'établissement, pour une Université au cœur des transformations culturelles et sociales. Ainsi, en partenariat avec l'Université Jean Monnet de Saint-Étienne, un atelier pluridisciplinaire intitulé « À quoi rêvent les maquettes ? » s'est tenu dans le quartier Gratte-Ciel Centre à Villeurbanne. Vendredi 25 mars 2022, les étudiant.es géorgien.nes de la première promotion du Master 2 Tourisme et patrimoine culturel que l'Université délivre en partenariat avec l'Université d'État de Tbilissi, ont proposé une soirée spéciale consacrée à la Géorgie. Toujours au mois de mars, les futur.es guides-conférencier.es et médiateur/trices ont organisé des balades urbaines dans le cadre du volet patrimoine de la labellisation de Villeurbanne.

## Une université tournée vers l'international

### **Valoriser et encourager la science participative**

RÉIUNIS, le RÉseau International UNiversités-Société, encourage et promeut la recherche participative qui vise à co-construire des projets de recherche entre chercheur.es universitaires et les acteur/trices de la société. Bien que ce type de recherche permette de faire avancer des questions centrales pour l'ensemble de notre société, elle est encore peu connue et surtout peu valorisée. L'Université Lumière Lyon 2 est partenaire fondatrice de ce réseau international francophone, dont la première rencontre s'est tenue en mars sur trois thématiques : la science participative ouverte, l'engagement étudiant et le financement de la recherche participative.

### **Dialogues franco-allemands pour l'Europe**

Au vu des actualités de l'année, le dialogue entre la France et l'Allemagne a rarement été aussi important, non seulement pour les deux pays, mais comme socle pour le projet européen tout entier. Les échanges académiques sont un rouage important de cette relation, tout comme la place de la jeunesse dans le développement et le soutien des initiatives portées par l'Union européenne, afin de faire face aux nouveaux défis qui se présenteront dans l'Europe de demain. Durant les deux jours des Dialogues franco-allemands pour l'Europe, organisés au mois de mai par l'Université, en partenariat avec l'Université franco-allemande (UFA) et sous l'égide de la Présidence française du Conseil de l'Union européenne, de nombreux acteur/trices universitaires, politiques, institutionnel.les, éducatif/ves et socio-économiques français.es et allemand.es, se sont réuni.es pour

débatte et échanger sur diverses thématiques : l'économie sociale et solidaire, l'éducation et la culture, et enfin les sciences médicales et les sciences sociales.

En croisant les regards de chercheur.es de différents domaines, ces Dialogues ont abordé les conséquences de la pandémie, les nouvelles problématiques engendrées par l'inflation, la crise énergétique ainsi que la guerre en Ukraine au niveau européen. Les intervenant.es ont également échangé sur les nouvelles perspectives de l'entrepreneuriat étudiant et l'encouragement de l'alternance. La nécessité d'entamer une réflexion sur les enjeux de l'apprentissage du français et de l'allemand – particulièrement pour l'allemand qui souffre d'une baisse d'effectifs continue, alors même que l'Allemagne est un partenaire économique de premier ordre – est ressortie comme un enjeu à co-construire pour l'avenir.



### **Ontario / Rhône-Alpes, 30 ans d'échanges**

Lisa Philipps, Vice-présidente académique de York University, et Jim Walker, Vice-président chargé des relations internationales de l'Université Lumière Lyon 2, ont renouvelé pour trois ans (2022 à 2025) l'accord de coopération avec les universités de l'Ontario lors d'une cérémonie animée par Tudor Alexis, Consul Général de France à Toronto. Chaque année, 50 étudiant.es ontariens.nes sont accueilli.es en Auvergne Rhône-Alpes pour un semestre ou une année (dont une quinzaine à l'Université Lumière Lyon 2) et 70 à 80 étudiant.es français.es partent étudier en Ontario, dont 12 de l'Université. À cette occasion, les universités membres du consortium ORA ont discuté de l'élargissement du partenariat en cours au-delà de la reconduction des mobilités étudiantes, qui connaissent un grand succès. Les discussions ont porté sur le plan académique mais aussi sur la recherche. Différentes formules sont envisagées telles que des stages de recherche ou encore des collaborations de projets.



Plus de  
**400**  
partenaires  
dans 60 pays

### **Campus connectés : rendre l'enseignement supérieur accessible à tou.tes**

Les Campus connectés de Belleville-en-Beaujolais et Tarare, accompagnés par l'Université, ont accueilli leurs premier.es étudiant.es à la rentrée de septembre 2021. Celles et ceux qui hésitent à poursuivre ou reprendre des études supérieures, ou qui n'ont pas la possibilité d'étudier loin de chez eux/elles, peuvent suivre à distance la formation à laquelle ils/elles se sont inscrit.es. Accompagné.es par un.e tuteur/trice, ils/elles peuvent ainsi suivre tous types de cursus, valider leur diplôme, mais aussi bénéficier des services proposés par l'Université Lumière Lyon 2 (documentation, orientation, santé, sport...).



## L'Université partie prenante de la future Académie de l'OMS

Au terme d'un échange antérieur à la crise sanitaire, le Président de la République et le Directeur général de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) ont acté la création, à Lyon, d'une « Académie de l'OMS » pour 2023. Dans le cadre de ce projet, l'Université Lumière Lyon 2 a répondu à l'appel d'offres de l'Académie de l'OMS pour proposer ses compétences en conception et production de modules de formation dans le domaine de la santé à travers les sciences humaines et sociales et notamment l'utilisation des technologies de l'information et la communication. Le projet a été retenu. L'Université s'engage ainsi dans une coopération soutenue avec l'Académie de l'OMS et contribuera de la sorte à la formation des cadres de santé à travers le monde !

## « Learn with U.S. », saison 2

Les étudiant.es de L3 Anglais-Sciences Sociales et Science Politique ont réalisé le deuxième volet de leur série de podcasts intitulée « Learn with U.S. », dans laquelle ils/elles explorent divers aspects de la politique et de la culture des États-Unis contemporains. Ils/elles ont travaillé en groupe pour produire ces épisodes en anglais, sur des sujets aussi divers que le suffrage américain dans l'histoire, la place de Hawaï dans l'imaginaire étatsunien, la gentrification des zones urbaines, l'impact structurel de la suprématie blanche dans la politique du logement ou la gestion de l'insurrection du 6 janvier 2021.



introduite par Pascal Mourier, chroniqueur et reporter de mode, et Stéphanie Kunert, maîtresse de conférences à l'Université de la Mode. S'en est suivie une présentation du fonds mode de la bibliothèque municipale, par Axelle Garnier. Eleni Mouratidou, maîtresse de conférences en sciences de l'information et de la communication, chercheuse au laboratoire des sciences de l'information et de la communication (LabSic), invitée à l'occasion de la parution de son dernier livre « Politiques de re-présentation de l'industrie de la mode », a évoqué, entre autres, la médiatisation des coulisses de défilés. Les influenceuses Annelise Desanto et Jeanne Lyra sont également intervenues pour partager leurs réflexions sur les costumes au cinéma ou encore la consommation durable. Enfin, après le workshop-conférence du créateur Rémy Perrier, s'est tenue la soirée de remise des prix. Le jury du Lyon Fashion Film Festival a décerné deux prix : le prix du Fashion Film étudiant (ouvert à toutes les étudiant.es de toutes les écoles ou universités dans le monde) et celui du fashion film de créateur ou créatrice (ouvert à toutes les créateurs et créatrices de mode ainsi que les artistes).

Créée en 1988, l'Université de la Mode forme plus de 120 étudiant.es par an.



## Un établissement ancré dans la cité

### Tapis rouge au Fashion Film Festival

L'Université de la Mode, filière de l'Institut de la communication, a organisé fin mars 2022 la seconde édition du Lyon Fashion Film Festival (courts-métrages de mode), une occasion unique de valoriser les talents de la Métropole, dans ces deux domaines historiques et symboliques propres à l'histoire lyonnaise que sont la mode et le cinéma.

Cette année, le festival a souhaité mettre en lumière à la fois le travail des artistes, des créateurs et créatrices indépendant.es mais aussi des étudiant.es en lançant un appel international à films (courts-métrages de mode) autour de la thématique du festival : ESPACES. L'événement a débuté à la bibliothèque de la Part-Dieu avec une séance spéciale consacrée au best-of des courts-métrages des étudiant.es de l'Université de la Mode, sélection

## De l'influence de la Grèce antique sur notre patrimoine

En 2021, les Grec.ques fêtaient le bicentenaire de leur révolution et de leur lutte pour l'indépendance face à l'Empire ottoman. Suite à cette révolution, les archéologues européen.es ont pu accéder aux trésors de la Grèce antique, connus jusqu'alors principalement par les textes anciens et les récits de voyageurs. À partir de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, les nations européennes se dotent d'institutions, de méthodes et de moyens qui vont contribuer au développement de l'archéologie comme science, à la (re)découverte de sites prestigieux et à l'étude des productions artistiques et techniques. Cette connaissance et cette transmission de l'Antiquité grecque ont été les fils directeurs de l'exposition « Eleutheria ! Retour à la liberté » présentant la diversité des collections du MuMo (Musée des Moulages).

Plusieurs temps forts ont eu lieu autour de cette exposition, notamment un défilé de mode organisé en février 2022 par les étudiant.es de l'Université de la Mode et le département Musique et Musicologie de l'Université, l'école MayaCampus de Roanne et la Société d'Enseignement Professionnelle du Rhône, intitulé « Les années folles fêtent l'Antiquité », et revenant, en une quinzaine de créations, sur les codes de l'Antiquité empruntés par la mode des années 20.



Des ateliers ont aussi été proposés aux tout petit.es en lien avec « Eleutheria ! Retour à la liberté », et l'exposition a été clôturée par trois représentations d'un spectacle de danse, « Danser la liberté », ensuite proposé sur le campus Porte des Alpes.

Des visites guidées spécifiques ont été organisées à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine, en septembre 2021, ainsi que des balades urbaines dans la ville de Lyon, toujours sur le thème de la Grèce antique. Ainsi, trois circuits de découvertes étaient proposés par des étudiant.es et enseignant.es en histoire de l'art et tourisme de l'Université Lumière Lyon 2, afin de percevoir les influences antiques dans l'architecture lyonnaise, en l'occurrence sur la Presqu'île lyonnaise et au cimetière de Loyasse, à Fourvière. L'opération a été renouvelée lors de la Fête de la Science, en octobre, et du Festival Européen Latin-Grec en mars 2022, ce qui a conduit plus de 550 visiteur/euses à découvrir la facette antique de la ville de Lyon.



© Serge Bloch, Théâtre National Populaire

## Théâtre accessible en audiodescription

En novembre 2021, les étudiant.es du Master Arts de la scène ont construit intégralement le dispositif dédié au public en situation de handicap visuel du spectacle « Misericordia » d'Emma Dante, présenté au TNP (Théâtre National Populaire de Villeurbanne) : écriture et retransmission de l'audiodescription, organisation d'un atelier corporel préparatoire et doublage en direct des dialogues en italien. Grâce à ce travail mené en lien avec le TNP et l'Apridev (Association d'entraide pour personnes déficientes visuelles), le spectacle a été rendu accessible à une trentaine de spectateur/trices mal ou non voyant.es, dont des élèves de la cité scolaire René Pellet (Villeurbanne).



### Découvrez la promotion 2022 de l'incubateur Lumière !

Alors que la première promotion d'incubé.es a achevé son année de construction de projet pour certain.es et de développement d'activités pour d'autres, un jury constitué d'une trentaine de membres a auditionné au printemps les candidat.es pour intégrer la nouvelle promotion de l'incubateur Lumière. La promotion 2022 compte 27 entrepreneur.es enthousiastes et motivé.es, pour 22 projets engagés !

Premièrement, les lauréat.es du programme Start : quelle que soit l'idée de départ, il permet de valider son concept et de structurer sa création d'entreprise. Ces incubé.es consacreront leur année à valider leur modèle (organisation, fonctionnement et stratégie). Parmi eux, plusieurs projets d'économie circulaire dans le textile ou le bâtiment, des projets associatifs, des solutions numériques et logistiques pour les particuliers, les entreprises et les associations, notamment.

Ensuite les lauréat.es du programme Up, adapté aux créateur/trices d'entreprise qui, ayant déjà validé leur concept, sont en recherche de croissance. Ces entrepreneur.es se consacrent à 100% à leur projet, à la stabilisation et au développement de leur modèle. Certain.es montent des sociétés dans l'art, le gaming, l'habillement sur mesure, ou encore le cinéma et la gestion des données personnelles.

### La Boutique des sciences accompagne les associations et collectifs citoyens

Les citoyen.nes développent une multitude d'initiatives en réponse aux mutations de la société et aux problèmes sociaux ou environnementaux qui émergent. Regroupé.es en associations ou en divers collectifs, ils/elles ont besoin d'expertise ou de connaissances spécifiques afin de consolider leurs actions, d'en évaluer l'impact ou d'expérimenter des approches innovantes. Créée en 2013, la Boutique des sciences favorise ainsi le dialogue entre les organisations de la société civile et le milieu de la recherche pour accompagner et soutenir ces initiatives. Depuis sa création, la Boutique des sciences, forte d'une centaine de chercheur.es impliqué.es, a accompagné plus de 80 projets d'associations et de collectifs citoyens, avec l'engagement de 200 étudiant.es. Soutenu par quatre projets européens, ce dispositif a intégré l'Université au sein de la nouvelle direction Sciences et Société, en 2022. Il est ouvert aux étudiant.es et chercheur.es de tout le site universitaire Lyon Saint-Étienne et fait le lien entre partenaires extra-académiques et monde de la recherche. Suivant les problématiques qu'ils/elles soulèvent, les citoyen.nes sont accompagné.es dans leur questionnement par des chercheur.es qui mobilisent sous forme de stages, de challenges ou de travaux de groupes des étudiant.es urbanistes, sociologues, ingénieur.es, etc. La Boutique des sciences permet à ces différents acteur/trices de se rencontrer, de développer des recherches participatives pertinentes et de construire ensemble de nouvelles connaissances qui apportent des solutions concrètes à des questions d'intérêt général. Pour l'année universitaire 2021-2022, la Boutique des sciences a proposé les dix sujets d'études suivants :

- L'attractivité des passages souterrains du centre-ville de Vienne ;
- Accompagnement des publics vulnérables vers l'usage du numérique ;
- Viabilité d'une alternative de restauration collective à l'artificialisation de terres agricoles ;
- Pertinence environnementale d'un réseau de toitures végétalisées ;
- Implications sociales et/ou juridiques de la dématérialisation des services pour les personnes détenues ;
- La pratique créative comme levier d'insertion ;
- Orientation scolaire : quelles expériences font les choix d'avenir ?
- Fabrication artisanale de la laine et environnement : procédé de lavage écologique ;
- Santé et attractivité des territoires ;
- Santé et médiation – le parcours de greffe.

Un nouvel appel à manifestation d'intérêt a été lancé pour l'année universitaire qui débute. Trente questions sont remontées et ont été examinées par le Comité scientifique, qui en a sélectionné 14 pour être accompagnées, dont 10 bénéficieront d'un financement. Ont été retenus les sujets les plus pertinents par rapport au dispositif et son cadre d'action. Diversité, genre, patrimoine, alimentation... Les thématiques couvertes par les demandes des organisations de la société civile sont cette année encore très variées et toutes porteuses de regards sociaux et sociétaux intéressants. La liste des thèmes retenus a été publiée ; étape suivante, créer la connexion avec le monde de l'enseignement et de la recherche : identification et mise en lien avec des laboratoires de recherche, prise de contact avec des responsables pédagogiques, traduction des sujets en offres de stage, diffusion des offres, etc.

# Prosper Teboul, président du CIMCL, Concours international de musique de chambre de Lyon



### Le CIMCL et l'Université Lumière Lyon 2 sont partenaires depuis plusieurs années. Quelles ont été les grandes étapes de ce partenariat ?

La 1<sup>re</sup> édition du concours s'est tenue en 2004 autour du Trio avec piano. David Pastor, l'un des 3 fondateurs du concours et musicien dans un orchestre permanent, terminait quelques années plus tôt un master de Gestion d'entreprise culturelle à l'Université Lumière Lyon 2. Il avait gardé une grande attention au monde universitaire et voulait absolument relier pratique instrumentale et réflexion sur la musique. Gérard Streletski, alors directeur du Département de musicologie, a pleinement reçu cette proposition et nous avons alors construit une journée d'étude musicologique en écho aux épreuves du concours. Ce rendez-vous s'est ensuite répété et a donné lieu à des publications dans diverses éditions. En 2008, c'est donc tout naturellement que Gérard Streletski faisait le nécessaire pour attirer l'attention de la Présidence et proposait d'accueillir les épreuves au sein du grand amphithéâtre de l'Université.

Le succès fut immédiatement au rendez-vous, incitant la reconduction de l'initiative.

Depuis, portées par la dynamique de Muriel Joubert et de l'ensemble du Département de musicologie, sont venues se déployer des actions agrandissant le terrain de jeu pédagogique : captations et retransmissions des épreuves (avec le service audiovisuel), entretiens avec les compositeurs, le jury, couvertures photos, ciné-concerts (avec le master MAAAV, Musiques appliquées aux arts visuels) etc., reflétant toute la richesse de la proposition pédagogique de l'Université Lumière Lyon 2.

### Que représente pour vous le fait d'être accueilli au sein d'un établissement universitaire ? Qu'est-ce que cela vous apporte par rapport à un lieu de diffusion culturelle plus « classique » ?

Le grand amphi offre l'attrait d'une salle à la très belle acoustique -condition essentielle !- « habitée » par un corps d'enseignants et d'étudiants. Tout cela forme un lieu plein de vie et plutôt original dans le paysage musical. De plus, et c'est plutôt rare, c'est une salle qui permet une grande proximité avec la scène; on a vraiment l'impression que les artistes jouent pour chacun de nous ! Au-delà de cela, c'est le lien qui s'étoffe entre nos structures qui est le moteur du partenariat. À chaque édition vient s'imaginer une nouvelle action, comme cette année avec le Prix des étudiants de musicologie. La richesse des enseignements dispensés, la créativité des enseignants et l'enthousiasme des étudiants permettent, ici encore plus qu'ailleurs, de construire un événement riche de sens.

Le 24 mars 2022, la musique appliquée aux arts visuels du parcours MAAAV a été reconnue comme discipline rare par le Ministère de l'Enseignement Supérieur. La cartographie de ces disciplines rares est en cours de réalisation, sur le modèle allemand des Kleine Fächer, ce qui doit permettre à terme de valoriser, faire connaître et soutenir ces disciplines à fort potentiel.

# Se sentir bien pour bien étudier

## Vie des campus

### Un premier appel à résidence d'artistes en 2022-2023

Dans sa volonté de s'ouvrir au monde artistique, l'Université a souhaité développer son action culturelle par l'accueil d'artistes lors de résidences en ses murs. Pour la première fois, l'établissement a lancé un appel à candidatures, début janvier. Plus de 60 candidatures de compagnies artistiques ont été adressées à l'Université. 56 dossiers ont pu être analysés par le jury, composé de personnels et d'étudiant.es. Deux projets de création artistique ont été retenus.

Le premier, « Un futur retrouvé » (titre provisoire), émane de la Compagnie Augustine Turpiaux. Implantée au sein de la friche Lamartine, cette compagnie travaille depuis 3 ans au sein du quartier Mermoz dans le 8<sup>e</sup> arrondissement de Lyon où elle réalise un

accompagnement artistique, initié par différents partenaires que sont l'ANCT (Agence Nationale de la Cohésion des Territoires), le bailleur social Grand Lyon Habitat et la Ville de Lyon à travers le dispositif Polville. Ce projet vise à mettre en questionnement par différentes approches artistiques le plan de renouvellement urbain actuellement en cours. Elle a pu effectuer sa résidence du 16 au 25 mai 2022, et présentera le spectacle en cours de création en avant-première à l'Université, en novembre.

Le second projet retenu est porté par la Compagnie Karthala. Basée à Bron, cette compagnie de danse est très impliquée dans l'action culturelle sur le territoire, avec le lycée Jean-Paul Sartre, le Pôle Pik et le festival Karavel. Accueillie du 15 au 24 juin en résidence à l'Université, elle travaille sur un projet baptisé « Totem », une pièce pour cinq danseurs et danseuses

qui interroge le langage du corps. Au-delà de la qualité de leur projet artistique, les deux compagnies ont également été retenues en raison de leur inscription sur le territoire où se situe le campus Porte des Alpes. Des actions de médiation seront également proposées aux étudiant.es durant l'année universitaire 2022-2023.



# 143

## étudiant.es ont obtenu un bonus engagement

### Un bonus pour les étudiant.es qui s'engagent

L'engagement et la vie associative favorisent l'épanouissement individuel et collectif des étudiant.es. Ils sont un moyen privilégié de rencontres, d'expression des différences, de partage des valeurs et d'ouverture, mais aussi un outil pour l'acquisition de compétences professionnelles. Pour encourager les jeunes à s'impliquer dans la vie de la cité, l'Université valorise l'engagement étudiant par l'octroi d'un bonus sur leur second semestre. Cette bonification est ouverte pour les étudiant.es en L2, L3 ou M1 engagé.es bénévolement dans une association, en tant que donneur/neuse de notes pour des étudiant.es en situation de handicap (transmission des notes prises durant les cours), en tant que sapeur-pompier

volontaire, réserviste ou en tant que volontaire en service civique. L'engagement doit être formalisé (minimum 25 h sur l'année), bénévole, correspondre à une participation active ; servir l'intérêt général et véhiculer des valeurs de solidarité, d'entraide et de citoyenneté (sont exclus les associations représentatives d'intérêts privés, syndicales, confessionnelles et les partis politiques). Une seule bonification est possible par cycle d'étude.

Le dispositif inclut des ateliers animés par des enseignant.es de l'Université et le COSIE (Centre d'Orientation, des Stages et de l'Insertion des Étudiant.es).

### Le Lyon BD Festival passe par la BU

Du 1<sup>er</sup> juin au 13 juillet 2022, la BU Chevreul accueillait une exposition de 42 dessins de l'artiste birman Wooh, en partenariat avec le Festival Lyon BD. Réfugié politique en France, Wooh est très connu en Birmanie où il est un opposant déclaré de la junte militaire. À travers ses dessins, l'artiste exprime la situation dramatique dans son pays natal depuis le coup d'État militaire. Il met l'accent sur les émotions par lesquelles les gens passent en pareille situation et sur l'importance de l'espoir, sous toutes ses formes, pour survivre.

## Vie étudiante

### « Lyon 2 fait sa rentrée ! »

Pour aider les étudiant.es à appréhender au mieux leur rentrée universitaire, des espaces ont été réservés sur les campus des Berges du Rhône et Porte des Alpes, avec des stands d'informations, des rendez-vous et des animations. Les étudiant.es ont pu y trouver les réponses à toutes leurs questions



### Des protections menstruelles alternatives gratuites

Les 7 et 8 octobre 2021, sur les campus Berges du Rhône et Porte des Alpes, l'Université organisait, en lien avec les équipes de « Tout est en règle! » et du Point Green, une distribution gratuite de protections menstruelles alternatives (kits de quatre serviettes périodiques lavables ou une coupe menstruelle). Ce type de protections périodiques est plus économique, plus écologique et respecte la santé de l'utilisatrice. Lors d'une enquête réalisée en octobre 2020 auprès de 571 étudiantes de l'université, 75 % des sondées se sont dites intéressées par d'autres types de protections menstruelles que les solutions classiques.

relatives à leur scolarité, des visites guidées des campus, les réunions de rentrée, les documents, démarches et étapes à ne pas manquer, ainsi que les différents dispositifs et outils pour les accompagner au quotidien. Du 6 au 17 septembre, les différentes composantes de l'Université se sont mobilisées sur ces espaces, ainsi que les partenaires de l'établissement, tels que les transports en commun de Lyon (TCL), le CROUS, la Ville de Bron, la Caisse d'allocations familiales (CAF), mais aussi des associations et syndicats étudiants. Parallèlement, des animations permettaient de faciliter l'intégration des nouveaux étudiant.es : le Campus City Tour, un parcours-jeu pour partir à la découverte des campus, le spectacle clown-punk « Plastikos », par Hervé Bouvarel, la performance dansée de la compagnie Nahary, « Light Deprived », et des jeux et thématiques à aborder sur le discord des étudiant.es de l'Université Lumière Lyon 2. Par ailleurs, l'Université a mis en ligne des vidéos ludiques permettant de découvrir l'établissement un peu plus en profondeur, avec des focus sur l'engagement étudiant,

les bibliothèques, la mission handicap, etc. Enfin, une visite virtuelle à 360° est également accessible en ligne.



### De grands Coups de théâtre

Le temps d'une semaine, l'Université met à l'honneur la pratique du spectacle vivant sur le campus Porte des Alpes à travers le festival Coups de théâtre, qui tenait cette année sa 25<sup>e</sup> édition. Cinq représentations ont été programmées, ainsi qu'une exposition sonore. Formes courtes, dansées, mises en scène classiques ou contemporaines : les propositions sont aussi diversifiées que les pratiques. Ainsi, Coups de théâtre reflète à la fois l'éclectisme des talents étudiants et la volonté de l'Université de soutenir leurs actions, en les accompagnant dans la réalisation de leurs idées, envies et en leur proposant ce tremplin vers le grand public.



### Freevélo'v sur les campus

En avril, les deux campus de l'Université ont accueilli une opération Freevélo'v de la Métropole de Lyon. Il s'agit, afin de lever le frein financier dans la démocratisation des mobilités douces, de donner la possibilité à certains publics de se voir prêter un vélo gratuitement pour une longue durée. Ainsi, parmi les bénéficiaires de Freevélo'v, les jeunes de 18 à 25 ans, étudiant.es boursier.es résidant sur le territoire de la Métropole de Lyon. La Maison de l'étudiant.e (MDE) a profité de l'occasion pour organiser, sur le campus Porte des Alpes, un café vélo spécial en lien avec l'association d'autoréparation La Petite Rustine.



### Le Service de santé universitaire se renforce

Le Service de santé universitaire (SSU) propose aux étudiant.es des consultations de soins (médecine générale, soins infirmiers, gynécologie) et des consultations de prévention (bilan complet infirmier, consultation en diététique, demande d'aménagement des cours et des examens pour les étudiant.es en situation de handicap, psychologie, sevrage tabagique, etc.) gratuites en complémentarité avec les médecins de ville et les centres hospitaliers. L'équipe du SSU est composée de médecins, d'infirmier.es, d'une diététicienne, de psychologues et d'une maïeuticienne et est renforcée par une équipe administrative qui accueille les étudiant.es sur place ou par téléphone. Bien sûr, la consultation auprès des médecins traitants des étudiant.es doit rester prioritaire. Mais face à la demande, le SSU a été renforcé à la rentrée 2021 avec la création d'un poste supplémentaire de psychologue, d'autant plus nécessaire après la période difficile traversée par les étudiant.es durant la crise sanitaire. De plus, une antenne a ouvert ses portes sur le campus Berges du Rhône en complément du service implanté

sur le campus Porte des Alpes. Enfin, il assure une mission de promotion de la santé, par le biais de multiples actions de sensibilisation et d'information souvent menées en partenariat avec des acteur/trices de la santé : stands, ateliers, jeu-quiz et jeu-concours, etc. Des actions thématiques sont aussi programmées (lutte contre les addictions, sexualité, audition, gestion du stress, alimentation...). Afin de faire connaître ses missions, le SSU organise également des journées portes ouvertes à la rentrée universitaire. En 2021, le thème était « Bien vivre votre année à l'université : comment prendre soin de vous », et proposait différents ateliers, de l'utilisation de son compte Ameli avec la CPAM à l'initiation aux automassages, en passant par une rencontre sur la diététique avec partage de recettes, ou une découverte de la méditation de pleine conscience. Au premier semestre 2022-2023, un atelier sur la gestion du stress lors de la prise de parole en public est d'ores et déjà programmé.

### Le prêt d'ordinateurs s'élargit

L'Université a mis en place en 2020, avec le confinement, un dispositif de prêt longue durée d'ordinateurs portables pour les étudiant.es qui rencontreraient des difficultés pour acquérir leur propre matériel. En 2021, 150 étudiant.es en situation de précarité numérique ont pu être aidé.es.

### Un premier projet de recherche pour la chaire sur l'alimentation

Nos sociétés voient se multiplier les aspirations et les recommandations à faire évoluer notre alimentation, en lien avec des dimensions sanitaires, environnementales, sociales, culturelles, éthiques et de bien-être. La Chaire partenariale « TrALIM : Transitions Alimentaires », portée par l'Université Lumière Lyon 2 et le Centre de Recherche de l'Institut Paul Bocuse, a été lancée le 17 mars 2021. Elle est dédiée à la compréhension des dynamiques à l'œuvre dans l'alimentation et leur traduction en termes de pratiques de production, de transformation, de consommation et de gouvernance alimentaires.

En février 2021, elle a lancé un projet de recherche cofinancé par la Ville de Lyon, la Métropole et la Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (DRAAF), qui doit permettre de comprendre les habitudes alimentaires des étudiant.es et de trouver le moyen de leur proposer une alimentation plus saine et durable. Intitulé « Tester l'autonomie économique alimentaire auprès des étudiant.es », ce projet fait l'objet d'une convention incluant également l'association La Gonette et l'association Rhône Loire pour le développement de l'agriculture biologique (ARDAB). Comment aller vers plus de justice alimentaire ? Comment proposer des prix justes pour les agricultrices et les agriculteurs locaux tout

en permettant une accessibilité alimentaire de qualité à toutes et tous ? L'objectif de cette convention est d'apporter de nouvelles réponses à ces interrogations.



### Une première brocante culturelle

Proposée lors d'un Café de la MDE, une brocante culturelle et gratuite a permis à de nombreux.ses étudiant.es, le 7 avril dernier, de faire le plein de livres, romans, BD, CD, DVD... Organisée grâce à des donations de partenaires extérieurs et à une collecte sur le campus Porte des Alpes via l'installation de boîtes à dons, cette initiative a bénéficié à de nombreux.ses étudiant.es. Arrivé en deuxième position avec 384 votes, le projet de brocante culturelle a été réalisé dans le cadre du Budget participatif étudiant 2021-2022.

### Faire vivre son association malgré le contexte Covid-19

Les associations étudiantes ont été particulièrement touchées par la crise sanitaire : le confinement, le couvre-feu, les rencontres et soirées étudiantes annulées, les mesures de protection sanitaire, autant d'éléments qui ne facilitent pas la vie associative au sein de l'Université. Pour les aider à appréhender cette nouvelle gestion induite par les restrictions sanitaires, en novembre 2021, le Service vie étudiante a convié les associations étudiantes à une soirée inter-associative sur le thème

« Comment peut-on organiser des choses & faire vivre son association dans le contexte Covid-19 ? ». Les associations ont pu exprimer à la fois leurs difficultés à se réunir, à se projeter mais également à mobiliser les étudiant.es : comment organiser un événement avec les contraintes sanitaires ? Comment créer ou entretenir sa communauté ? Comment mobiliser ? Les associations ont pu échanger autour de ces questions et, avant tout, prendre conscience qu'elles n'étaient pas seules ! Expériences, animations, nombreuses idées « Covid friendly » ont émergé de cette soirée, avec en point d'orgue une animation spéciale : une démonstration et initiation d'escrime médiévale. Situé au cœur de la Maison de l'étudiant.e (MDE), le Service vie étudiante accompagne toutes les étudiant.es qui souhaitent monter des projets. Il les conseille et soutient toutes les démarches étudiantes en proposant une aide humaine, logistique et financière : aide à la création d'une association, démarches pour proposer un projet et mise à disposition de ressources pour les activités et projets.

### Un petit café ?

La Maison de l'Étudiant.e (MDE) organise chaque jeudi de l'année universitaire, entre 12 h et 13 h 45, les

Cafés de la MDE. Autour d'une collation « caféinée » ou « fruitée », c'est l'occasion de rencontrer d'autres étudiant.es lors d'une activité artistique, culturelle, scientifique ou ludique. Ainsi, après un café-découverte de la MDE en début d'année pour présenter le lieu au plus grand nombre, les rencontres se sont faites autour d'un baby-foot, d'un escape game ou encore de jeux conviviaux. Des temps pédagogiques sont aussi proposés, lors de Cafés Gesticulés (sur le handicap mental ou sur l'éco-féminisme, par exemple). La MDE a également mis en place des Cafés Vélo, pour apprendre à réparer son deux-roues soi-même, le Café Nature sur les sujets environnementaux, et a même proposé un rendez-vous mêlant la pop culture et les questions de santé mentale. La MDE a accueilli, enfin, le Festival Campus Zéro Déchet organisé en octobre par l'association Festival Lyon 0 Déchet. Les étudiant.es ont pu prendre part à de nombreux ateliers (fabrication de dentifrice, d'un lombricomposteur d'appartement ou encore de protections périodiques lavables). Ces événements participent à faire de la MDE un lieu central de ressources et de partage entre étudiant.es.

### Une bourse au matériel sportif

Du 10 janvier au 3 février, l'Association sportive de l'Université a organisé une bourse au matériel de sport d'occasion pour adultes et investi le bureau des sports du campus Porte des Alpes pour en faire un magasin éphémère. Étudiant.es ou personnel de l'Université, chacun.e a pu déposer ses affaires inutilisées pour les vendre aux membres de la communauté universitaire. Une belle initiative qui s'inscrit pleinement dans la logique d'économie circulaire et de réemploi, et permet de s'équiper à moindres frais.



**Coordination et co-rédaction**

Direction de la Communication  
et de l'Évènementiel de l'Université  
Lumière Lyon 2

**Co-rédaction**

Agence Du bruit au balcon

**Crédits photos**

Université Lumière Lyon 2 / Alexis Grattier

**Remerciements**

Samia Langar, Gabriele Fioni, Prosper Teboul  
et tous les services et composantes  
ayant contribué à ce rapport.

**Impression**

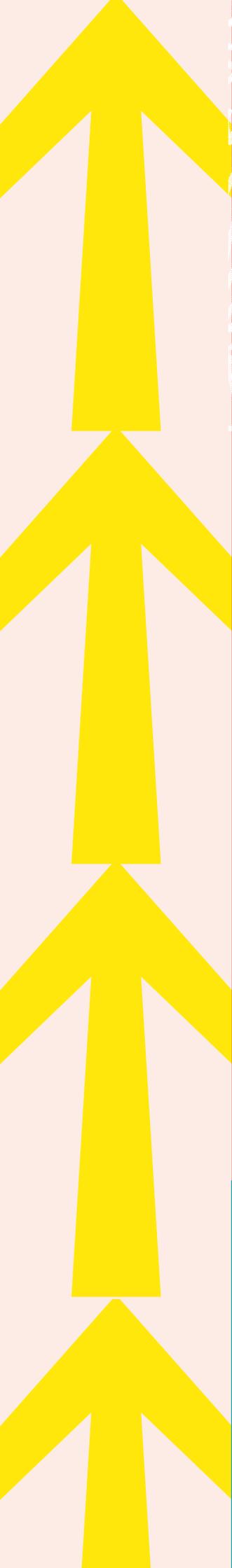
RIME Lyon 2

**Direction artistique et mise en page**

Alex Lafourcade et Léa Courvoisier

---





Université Lumière Lyon 2  
18 quai Claude Bernard  
69007 Lyon  
04 78 69 70 00  
[www.univ-lyon2.fr](http://www.univ-lyon2.fr)

